

INTERDIS

SUMMER 2025

THE NEWSLETTER OF I²EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES



SOMMAIRE



TOUR
D'HORIZON
PAGES 02-04



JEUNES
CHERCHEURS
PAGES 23-32



ACTIVITÉS
DES AXES
PAGES 05-19



ACTIVITÉS
DES MEMBRES
PAGES 33-38



HORS LES MURS
PAGES 20-22



LES 20 ANS
D'IDEA
PAGES 39-42



3 avril 2025
© Noé Chapuy

Chères et chers membres d'IDEA,

Le deuxième semestre de l'année universitaire 2024-2025 a été marqué par un ensemble de manifestations scientifiques organisées sur nos campus ou co-organisées hors nos murs, ainsi que par la célébration des **20 ans d'IDEA**, dont il sera question plus bas.

Les 17-18 mars 2025, le CLSH de Nancy a accueilli le **colloque** « Discours politique et cinéma de fiction » organisé par Julie Michot et Manon Küffer au titre de l'axe *Interdisciplinarité*. Les 2-4 juillet 2025, Adam Wilson a participé, au titre de l'axe *Langue et Supports* et en tant que membre du comité de pilotage et d'organisation, au **colloque** NéALA25, « Naturel et artificiel en linguistique appliquée », organisé par l'ATILF sur le campus Droit de Nancy.

Le 14 mars 2025, Robert Butler et Sophia Burnett ont organisé pour l'axe *Langue et Supports* une **journée d'étude** consacrée à « La notion d'authenticité dans les productions hybrides humain / IA » qui s'est déroulée sur CLSH de Nancy. Les 22-23 mai 2025, Karina Wendling y a accueilli le **symposium international** organisé dans le cadre du projet MIRCOM porté par la MSH Lorraine, symposium qui a interrogé « Le rôle des minorités religieuses dans la redéfinition des 'communautés imaginées' » et considéré « le cas du protestantisme et du judaïsme en France, en Irlande et en Italie, de la Révolution française à la création de l'État d'Israël ».

Le 13 février 2025, IDEA et le LIS ont accueilli à nouveau Carlos de Pablos Ortega (University of East Anglia) sur le CLSH de Nancy, pour un **séminaire ponctuel** organisé en collaboration et en lien avec le Master Métiers du Tourisme, Métiers de la Traduction. L'intervention était intitulée « Audiovisual Translation and Accessibility: Principles and Challenges ».

Le **séminaire régulier** « Construction des idéologies » porté par Stéphane Guy au titre de l'axe *Interdisciplinarité* a poursuivi ses travaux, en lien avec le CREA, Université Paris-Nanterre, avec notamment, le 12 février, une séance en ligne consacrée à « Idéologie et rhétorique » ; le 28 mars, une séance consacrée aux « Politiques de l'art, politiques de la ville », qui s'est tenue à l'Université Paris-Nanterre et en ligne ; et enfin, le 25 avril, une séance consacrée aux « écrivains face au pouvoir de l'argent », hébergée sur le CLSH de Nancy et en ligne.

Hors les murs, des collègues d'IDEA ont contribué à l'organisation, à l'animation et au soutien financier d'un ensemble de manifestations en juin 2025 : les 11-13 juin, Céline Malraux a participé, au titre de l'axe *Inter-médias*, au colloque CRISSP – Tissage, langage, écriture : penser et pratiquer la recherche-crédation » qui s'est tenu à l'Université d'Angers ; Céline faisait partie du comité d'organisation. Le 19 juin, Monica Latham a représenté l'axe *Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre* lors de la journée « Dalloway

Day: Un jour pour redécouvrir le grand roman de Virginia Woolf» qui s'est tenu au Collège Franco-Britannique à Paris; Monica y a mené un entretien avec Nathalie Azoulai, traductrice de *Mrs Dalloway*. Enfin, **le 27 juin**, Pauline Collombier a contribué au Franco-Irish Symposium qui s'est tenu à Boston College, Dublin et qui était consacré à «Moving from the margins and dissolving boundaries: women and Irish politics in the long 19th century»; elle y a accueilli le public et ouvert le colloque avec Michael Cronin (Trinity College Dublin), et présenté une communication.

IDEA a été largement représentée lors de la *Review Week* des partenaires du consortium **Eureca-pro** qui s'est déroulée **du 13 au 16 mai** sur le campus Manufacture de l'Université de Lorraine, à Nancy. Marilyne Brun, Peterson Nnajiogor, Yann Tholoniati, Samia Saci et Julia Brennstuhl ont en effet participé à la table ronde «Humanities for Transitions» mise en place par Stéphane Guy, et qui s'est tenue **le 14 mai**.

Du côté de la formation à la recherche, le **Club ORION** «Culture et Politique» a été particulièrement actif, avec plusieurs rendez-vous qui ont marqué le semestre: **le 6 février 2025**, une séance consacrée à la méthodologie des disciplines et aux projets de médiation scientifique liés au Club s'est tenue sur le Campus du Saulcy, à Metz. **Le 7 mars**, une séance a été consacrée à la thématique «Cinéma et Politique» sur le CLSH de Nancy. Manon Küffer y a présenté une communication intitulée «Relire 'Visual Pleasure and Narrative Cinema' de Laura Mulvey post #Me Too: Enjeux et résonances dans les études cinématographiques actuelles». **Le 27 mars**, Willis Pinto (M2 Mondes Anglophones, LTM Nancy) a fait une intervention intitulée «Pour une histoire du journal télévisé, 1949-2025». **Le 28 mars**, une séance intitulée «À propos de la 'liberté'» a réuni les participants sur le CLSH de Nancy dans le cadre de la préparation d'une journée d'étude à venir. **Le 31 mars**, Alice Casagrande (M2 Études Culturelles, Nancy) a animé un café littéraire et un atelier d'écriture consacrés aux «Contes revisités, héroïnes réinventées: décryptage des réécriture féministes de contes», dans la salle d'exposition de la Bibliothèque Universitaire de Nancy. **Le 2 mai**, Hanane Benmokhtar, doctorante en sociolinguistique à l'Inalco et ancienne étudiante du Master Mondes Anglophones LTM Nancy, est intervenue sur le CLSH de Nancy dans le cadre d'une introduction aux idéologies linguistiques et aux portraits langagiers. Cette série de manifestations s'est achevée **le 13 juin** dernier avec une journée d'étude consacrée à «La liberté au défi des disciplines», qui s'est tenue sur le Campus du Saulcy, à Metz.

Du côté de l'encadrement des jeunes chercheurs, les **séminaires doctoraux mensuels** d'IDEA se sont poursuivis, avec cinq séances de travail en mode hybride organisées par Pauline Schwaller en lien avec les doctorant.es d'IDEA: **le mercredi 29 janvier**, Catherine Chauvin a animé une table ronde sur la base de sa perspective de linguiste sur des notions utilisées en littérature et en civilisation; puis Mlada Kimto, doctorante en 4^e année, a présenté un pan de ses recherches consacrées aux «enjeux d'une prononciation authentique en contexte émotionnel». **Le mercredi 26 février**, Guiseppe Pantano, doctorant en 1^e année et en co-tutelle avec l'Université de Rome, a présenté ses recherches sur le lien entre paroles et musique dans les chansons anglophones; puis Samia Saci, doctorante en 4^e année, a présenté un pan de son travail sur les «nudges» comme marqueurs linguistiques et outils de connexion. **Le mercredi 19 mars**, Eleanor Parkin-Coates, doctorante en 2^e année, et Willis Pinto, étudiant en Master 2 Mondes Anglophones LTM Nancy, ont présenté un retour d'expérience sur leurs séjours en archives; leur présentation a donné lieu à une discussion collective sous forme de table ronde. **Le mercredi 23 avril**, Manon Küffer et Aude Martin, jeunes docteurs IDEA, sont venues parler de leur soutenance de thèse puis aborder le sujet de l'après-thèse (dossier de qualification au CNU et recherche de postes, notamment). **Le mercredi 26 mai**, Monica Latham, Doriane Nemes (doctorante en 1^e année de thèse) et Solène Rossion (M2 Mondes Anglophones LTM Nancy) ont présenté leur travail de collaboration et d'édition de l'ouvrage-mémoire de la résidence ARIEL consacré à Puja Changoiwala; puis Marine Deregnoncourt, jeune docteure de l'Université de Lorraine et de l'Université du Luxembourg, a évoqué le processus de publication d'une thèse suite à la publication de sa monographie intitulée *Intime / Extime: même combat. Marina Hands & Éric Ruf dirigés par Patrice Chéreau et par Yves Beaunesne* (Paris, L'Harmattan, 2025).

Du côté des **jeunes chercheur.es** toujours: **le 27 février**, Pauline Schwaller, doctorante en 2^e année de thèse, a donné une **conférence hors les murs** intitulée «L'Odyssée sans fin des mythes grecs», à La Fabrique des Possibles, à Vandœuvre-lès-Nancy.

Le 25 avril, les doctorantes (Roza Djedi et Doriane Nemes) et jeune docteure d'IDEA (Aude Martin) et du CERCLE organisatrices de la **journée doctorale** intitulée «D'un espace à l'autre: échanges et transversalité», ont accueilli les participant.es sur le CLSH de Nancy et en ligne, et animé la journée, en présence de ses instigatrices, Laurence Denooz et moi-même, et d'autres collègues de l'Université de Lorraine. Parmi les invités figurait le Professeur Philippe Kaenel, venu de l'Université de Lausanne pour donner

une conférence plénière consacrée à « L'illustration comme appropriation culturelle au XIX^e siècle: Gustave Doré (1832-1883), et Dante, Rabelais, L'Arioste, Tennyson ou Poe ».

Dans le cadre de la **formation à la recherche par la recherche**, John Bak a organisé, **le 7 février dernier**, sur le CLSH de Nancy, et avec Samuel Lhuillery, postdoctorant à l'Université Toulouse Jean Jaurès, au CAS, une journée de formation à la recherche en archives, « Performing the Archives: Steps to Take in Conducting Archival Research », en lien avec le projet ANR ACTiF (American Contemporary Theatre in France) portée par Emeline Jouve (Université Toulouse Jean Jaurès, CAS). **Le 4 avril 2025**, se sont déroulées les **Mastérialés** de M1 Mondes Anglophones (« Intermédialités » pour Metz et « Livres, Textes, Matérialités » pour Nancy) organisées par les responsables de nos Master Recherche sur le Campus du Saulcy, à Metz. Enfin, IDEA a accueilli Julia Brennstuhl, étudiante en Master LEA à Metz, pour un **stage ORION** partagé entre IDEA et Écritures, sous la direction conjointe d'Adam Wilson et de Stéphane Oury.

IDEA accueillera **à la rentrée prochaine** deux **nouveaux doctorants sous contrat**: Daniela Isaila, qui poursuivra en deuxième année son projet de thèse intitulé « Images de la peur et images qui font peur dans la littérature anglophone illustrée pour la jeunesse: vers un renouvellement du gothique ? », sous la co-direction de Virginie Douglas (Université Le Havre-Normandie) et de moi-même; et Louis Matthieu, qui commencera cette année un projet de thèse consacré aux « Stratégies d'ancrage et de repérage dans les récits de navigation de Herman Melville: une exploration linguistique des espaces diégétique et textuel, de *here* à *there* », sous la co-direction d'Isabelle Gaudy-Campbell et d'Yvon Keromnes (ATILF).

Je profite de cette newsletter pour vous souhaiter à toutes et à tous un très bel été, et de très bonnes vacances si vous en prenez. Je vous donne rendez-vous à la rentrée de septembre pour la poursuite de nos travaux, après une pause estivale bien méritée !

Bien à vous toutes et tous,

NATHALIE COLLÉ, directrice d'IDEA



18 mars 2025
© Manon Küffer

INTD

INTERDISCIPLINARITÉ

FÉVRIER - AVRIL 2025

SÉMINAIRE RÉGULIER

SÉMINAIRE :

« CONSTRUCTION DES IDÉOLOGIES »

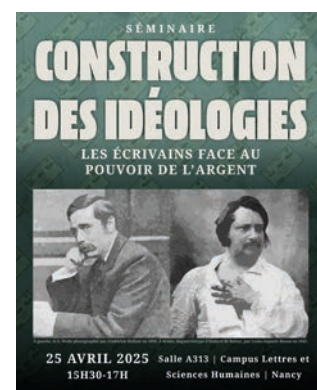
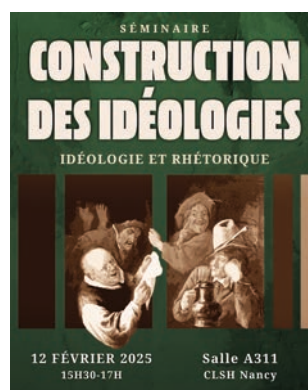
Le séminaire « Construction des idéologies » (Pauline Collombier, Stéphane Guy et Ecem Okan pour IDEA) a organisé trois séances ce semestre :

- le 12 février : « Idéologie et rhétorique » - Catherine Bois, CREA, Université Paris Nanterre : « La liberté politique chez William Wordsworth et William Blake entre fiction poétique et praxis oratoire », et Robert Butler, IDEA, Université de Lorraine : « The legitimisation of liberalist politics: The example of the Liberal Democrats » ;

- le 28 mars : « Les politiques de l'art et les politiques de la ville au Royaume-Uni et en Inde » - Charlotte Gould, CREA, Université Paris Nanterre : « L'art public britannique. De la volonté publique à l'instrumentalisation privée (et vice versa) », et Marianne Hillion, SEARCH, Université de Strasbourg : « Penser la modernité urbaine avec les auteurs indiens anglophones contemporains » ;

- le 25 avril : « Les écrivains face au pouvoir de l'argent » - Claire Pignol, Phare, Panthéon Sorbonne - Paris 1 : « L'omnipotence de l'argent dans les romans de Balzac », et Antonio Mota, Université de São Paulo : « H. G. Wells entre l'économie et la littérature ».

STÉPHANE GUY



© Noé Chapuy

7 FÉVRIER 2025

WORKSHOP

« PERFORMING THE ARCHIVES :
STEPS TO TAKE IN CONDUCTING ARCHIVAL RESEARCH »

The one-day workshop “Performing the Archives” co-organized by **Samuel Lhuillery** and **John S. Bak** as part of their ANR “ACTiF” project on American theater in France, was held on February 7, 2025, in Nancy. Sponsored in part by ORION and the LUE, the workshop drew upon recent archival research conducted for the ANR, but also that of various IDEA members and doctoral students. The workshop’s objective was to provide doctoral and master’s students with a hands-on and engaging experience exploring a research archive.

The program for the one-day workshop was divided into two parts: the morning session was dedicated to explaining the rationale and procedures of working in an archive, and the afternoon session included a series of work stations that put that demonstration into practice.

To add a touch of playfulness to the packed content that followed, a short humorous play (partly scripted/partly improvised) kicked off the morning session, in which Samuel and John demonstrated what *not* to do in an archive: eating and drinking near original documents, accidentally spilling coffee on manuscript pages, stealing selected documents and replacing them with fakes, adding extra pages to files just for the fun of it, and so on. In short, the humorous sketch, which lasted about fifteen minutes, was meant as an ice-breaker to set the day’s relaxed tone.

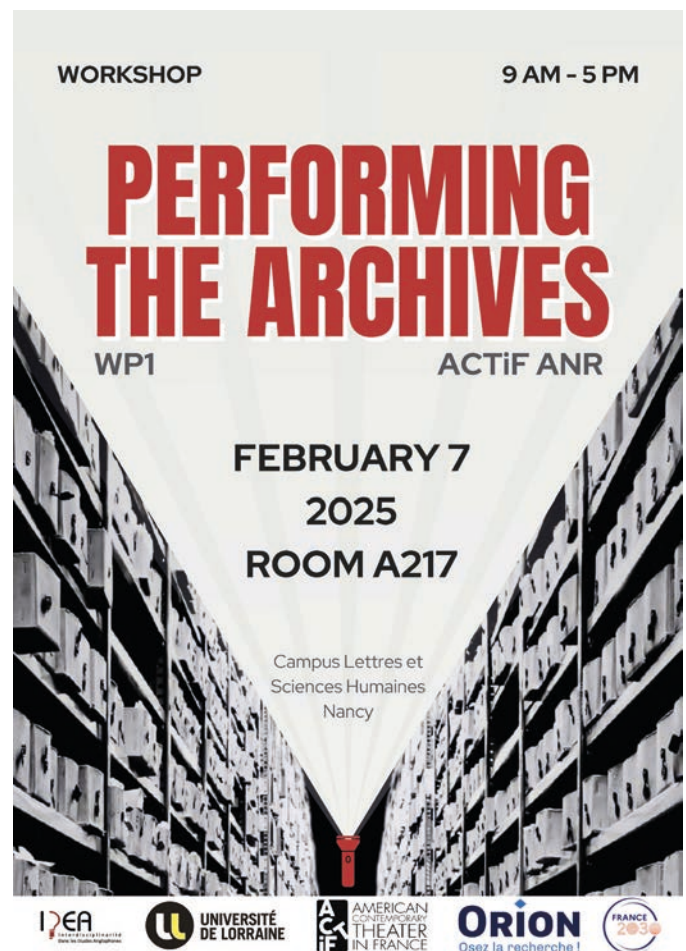
Afterward, they, along with doctoral students **Michael Paduano** and **Doriane Nemes**, demonstrated to the audience the best practices for approaching an archive, from locating suitable archives for research to navigating the highly complex Finding Aids and scanning select documents. They then discussed how to classify, label, and catalog all the digital images taken of individual documents, which could number in the thousands after a long work week, including how to process the images using software such as Tropy, and how to apply Dublin CORE metadata for future exploitation.

After lunch, the participants were divided into several small groups, each receiving a prefabricated archive based on printed reproductions of real documents collected from various archives. The groups moved through several different work stations, one after the other, each corresponding to the different “step” covered in the morning session. Each group had approximately twenty minutes to

complete the assigned task with their archives before moving on to the next work station. This hands-on approach gave participants real-world experience in archival research, which they could then adapt to their own future research project (be it a master’s thesis or a doctoral dissertation).

At the end of the afternoon session, the workshop concluded with a short debriefing, where the groups discussed their findings and shared their work experiences. A convivial cocktail reception followed.

JOHN S. BAK



© Inès Faraoun

14 MARS 2025

JOURNÉE D'ÉTUDE

« LA NOTION D'AUTHENTICITÉ DANS LES PRODUCTIONS
HYBRIDES HUMAIN/IA »

Le 14 mars 2025, s'est tenue à Nancy (et en ligne) une journée d'étude intitulée « La notion d'authenticité dans les productions hybrides humain/IA ». Coordonné par **Sophia Burnett** et **Robert Butler**, l'événement a réuni des chercheurs en sciences du langage, ainsi que des musicologues, narratologues, didacticien·nes et spécialistes de l'analyse du discours. Tous se sont penchés sur une question centrale : comment l'authenticité se définit-elle, se maintient-elle ou se reconfigure-t-elle dans des productions mêlant agents humains et artificiels ?

La journée a été inaugurée par une conférence d'**Anna-Maria de Cesare** (Technische Universität Dresden), invitée d'honneur, qui a examiné les critères d'authenticité dans les productions écrites élaborées à l'aide d'algorithmes dits « humanisants ». L'après-midi s'est ouvert avec l'intervention de **Xavier Fresquet** (Sorbonne Center for Artificial Intelligence), qui a proposé une réflexion sur la préservation de l'authenticité dans la reconstruction (entre autres) de musiques anciennes à l'aide de technologies intégrant l'IA.

14 mars 2025

© Noé Chapuy



© Noé Chapuy

Avec plusieurs excellentes interventions de chercheur·e·s internationaux·ales travaillant à la pointe des questions d'hybridité, comme **Nina Begus** (Berkeley) et **Janus Mortensen** (University of Copenhagen), et en croisant perspectives théoriques (par exemple avec l'intervention de **Johannes Angermüller** (Open University) sur les enjeux pour l'analyse du discours) et études techniques, comme celles de **Lian Chen et al.** (Université d'Orléans), la journée a permis de poser les bases d'une réflexion interdisciplinaire sur les enjeux d'authenticité à l'ère des intelligences génératives.

Cette richesse a inspiré Sophia Burnett, qui codirigera avec **Silvia Araújo** un numéro spécial de la revue *AI Linguistica* sur le même thème. L'appel à contributions ayant suscité un grand intérêt, les éditrices sont optimistes quant à la qualité de ce volume à paraître en *open access*.

SOPHIA BURNETT

À la fin de l'année universitaire 2024-25, l'axe *Langue et Supports* a été impliqué, à travers la présence d'**Adam Wilson** au sein du comité de pilotage, dans l'organisation du Congrès de l'Association Française de Linguistique Appliquée (AFLA) à Nancy du 2 au 4 juillet 2025. Le Congrès, intitulé « Naturel et artificiel en linguistique appliquée » (NéALA), a eu lieu dans les locaux de la Faculté de Droit de Nancy. Cet événement a réuni une centaine de participants et participantes venus du monde entier, pour un événement qui visait à interroger la bascule entre le naturel et l'artificiel en linguistique appliquée dans un contexte de développements technologiques rapides, et notamment l'émergence d'intelligences artificielles génératives et de grands modèles de langage (LLM).

Les trois conférences plénières ont abordé différents aspects du continuum entre naturel et artificiel, en linguistique appliquée et de manière plus générale. **Thierry Poibeau** (CNRS) a exploré les capacités des machines à écrire la poésie, **Sal Consoli** (University of Edinburgh) a présenté la méthode de recherche de « narrative enquiry » et **Karèn Fort** (LORIA) a fait un tour d'horizon des enjeux éthiques liés à l'utilisation et au développement des IA génératives. Les 48 autres présentations du Congrès ont abordé une vaste panoplie de sujets en rapport avec ce continuum « naturel-artificiel » en linguistique appliquée.

Le programme scientifique a été agrémenté par un cocktail d'accueil qui a eu lieu au Goethe Institut de Nancy et qui comprenait une écriture-lecture-performance en direct de la poétesse **Marion Renauld**, par un dîner de gala au restaurant Les Pissenlits et par une visite guidée des bunkers de la Bibliothèque Universitaire Droit et Sciences Économiques de Nancy. Le Congrès s'est terminé par la présentation de plusieurs dispositifs technologiques liées à la linguistique appliquée et à l'enseignement-apprentissage des langues, et par une séance interactive « Le procès de l'IA », qui voyait les participants et participantes du Congrès se transformer en membres d'un jury chargé d'évaluer différentes questions éthiques en lien avec l'IA.

[Lien vers le site de la manifestation](#)

ADAM WILSON



© neala2025.sciencesconf.org

1^{ER} JUILLET 2025

JOURNÉE D'ÉTUDE ET DE MÉDIATION

«INTERMÉDIALITÉ»

Nathalie Collé, directrice d'IDEA, a accueilli les collègues dans l'amphi R+3 du bâtiment Simone Veil, sur le Campus du Saulcy. Elle a rappelé le cadre et les objectifs de la journée, qui avait été pensée et conçue comme un forum d'échanges et de médiation entre les collègues et doctorant. es d'IDEA autour des questions liées à l'intermédialité, dans le contexte notamment de la mise en place et du développement de l'axe *Inter-médias*, successeur de l'axe *Voix et Silence dans les Arts* qui avait été initié et animé par Claudine Armand. Puis elle a passé la parole à Diane Leblond, qui a détaillé l'historique de l'axe *Inter-médias* et présenté les travaux en cours et à venir de l'axe, en lien notamment avec le Master Mondes Anglophones, parcours Recherche, spécialité «Intermédialités» à Metz.

La matinée a débuté avec un premier atelier intermédial consacré à «Littérature et Théâtre». Antonella Braida y a d'abord présenté une communication intitulée «Littérature et intermédialité: le récit de voyage *Rambles* de Mary Shelley». Antonella y a proposé une analyse de la nature intermédiale du récit de voyage *Rambles in Germany and in Italy, in 1840, 1843, 1844*, de Mary Shelley. Genre hybride, le récit de Shelley aborde notamment le domaine de l'histoire de l'art: de l'effet de l'hypotypose, ou description immersive du paysage, à l'ekphrasis, des longues parties de *Rambles* adoptent l'intermédialité et offrent une lecture visuelle de l'Italie.

Puis Marine Deregnoncourt est intervenue (à distance) sur «La 'fugue', de la forme musicale à l'effet littéraire, caractérisant la diction de Marina Hands et Éric Ruf, sous la direction de Patrice Chéreau et d'Yves Beaunesne». Sur la base d'un chapitre de sa thèse de doctorat, Marine s'est penchée sur les relations entre poésie et musique, et notamment sur la «fugue» comme forme musicale aux effets singuliers en littérature. Elle s'est intéressée à la «musique verbale» et aux phénomènes de «musicalisation», par lesquels «la musique des mots prend part à l'art verbal et à la signification de l'œuvre». Selon elle, «l'expérience de la musique doit se vivre à travers le texte, car la musique se transforme et devient littérature».

La matinée s'est poursuivie avec un deuxième atelier intermédial consacré à «Littérature et Musique». Giuseppe Pantano Creazzo a tout d'abord présenté «Flow, My Tears': An Intermedial Analysis of John Dowland's

Classic and Its Transmedial Connection to Philip K. Dick's Novel», une présentation qu'il a accompagnée au piano, avec une interprétation musicale et vocale de ses propos. Dans cette communication, Gisueppe a exploré les apports des études intermédiales, notamment à travers les travaux de Steven Paul Scher, Werner Wolf et Lucile Desblache, qui ont théorisé les interactions entre médias, et en particulier entre musique et littérature. Giuseppe a abordé *Flow, My Tears*, la célèbre chanson pour luth de John Dowland, qu'il a analysée comme une œuvre intermédiale associant musique et poésie et illustrant l'«intermédialité intracompositionnelle» définie par Wolf. Cette chanson a influencé d'autres formes artistiques, notamment le roman de science-fiction *Flow My Tears, the Policeman Said*, de Philip K. Dick, une réinterprétation transmédiale de la chanson originelle qui illustre aussi l'«intermédialité extracompositionnelle» définie par Wolf. Giuseppe a montré que cette transposition reflète une même tonalité de mélancolie et de perte d'identité. Il a proposé une analyse approfondie de la chanson (sa forme, son lexique, son rythme, et ses figures rhétoriques) en lien avec son époque, et examiné les parallèles structurels et symboliques avec le roman de Dick, le tout ayant été enrichi par un entretien avec le spécialiste John Potter.

© Noé Chapuy





1^{er} juillet 2025
© Noé Chapuy

Puis **Giuseppe Pantano Creazzo** est intervenu avec **Doriane Nemes** lors d'une communication à deux voix, accompagnée au piano également, et intitulée « Intermedial Analysis, Satire and Performative Tension in 'Oscar, Dear!' (1882) ». Giuseppe et Doriane ont proposé une analyse intermédiaire de *Oscar, Dear!*, une chanson satirique de 1882 visant Oscar Wilde, en s'appuyant sur les théories de Scher, Wolf, Desblache et W. J. T. Mitchell. L'étude proposée a considéré la chanson comme un artefact plurimédial où texte et musique interagissent pour caricaturer la figure publique de Wilde pendant sa tournée de conférences en Amérique du Nord. La structure musicale (couplets, refrain, valse), les modulations harmoniques et les motifs mélodiques renforcent l'ironie du texte et reflètent les tensions culturelles liées à l'esthétisme fin-de-siècle. Au-delà de cette analyse, la communication a souligné l'intérêt de l'intermédialité comme approche transdisciplinaire, utile pour explorer les liens entre art, discours culturel et construction identitaire. La mention finale de *Flow, My Tears* illustre le potentiel des objets musicaux à circuler entre époques et médias, et à enrichir notre compréhension esthétique et émotionnelle des œuvres.

Après une pause déjeuner (et fraîcheur !) au restaurant El Theatris, la (chaude) journée s'est poursuivie avec un troisième atelier intermédial consacré à « Corpus imagés et Bande dessinée ». Une première communication, à deux voix, présentée par **Diane Leblond** et **Camille Ternisien**, a abordé « Why reading means crossing borders: What intermediality says of our encounters with books ».

Diane et Camille y ont posé les bases d'un nouveau projet interdisciplinaire et intermédial, qui portera sur l'étude d'un corpus de livres d'images sans texte, à la croisée des études littéraires, visuelles et linguistiques. Le projet part du constat qu'en matière de recherche comme d'enseignement, notamment en France, une tendance persiste à assimiler littérature et texte. Or, les premières expériences de lecture – en particulier à travers des livres d'images sans mots – offrent un point d'entrée différent et riche pour penser notre rapport au livre. Le corpus présenté est la trilogie sans texte de Suzy Lee (*Mirror, Wave, Shadow*), qui accorde une attention particulière à la matérialité du livre, notamment à la pliure centrale des pages. L'hypothèse est que ces livres révèlent une forme d'intermédialité radicale propre à nos débuts dans la littératie, et qu'ils influencent en profondeur nos pratiques ultérieures de lecture – sauf à supposer que la maturité du lecteur passe par l'oubli de cette relation fondatrice entre mot et image. L'intermédialité est ainsi envisagée comme un outil conceptuel clé pour comprendre comment le sens naît entre dessin et langage, dans la séquence des pages et dans le mouvement des yeux et des mains. Étudier ces objets implique donc de franchir les frontières disciplinaires, car, même sans mots, ils jouent un rôle crucial dans la formation du lecteur, et permettent de mieux comprendre les œuvres textuelles qui intéresseront ensuite linguistes et littéraires.

Puis **Roza Djedi** a proposé une intervention consacrée aux questions de « Translation et transmédialité dans les albums de Tintin en arabe ». Si l'intermédialité est, par définition, la discipline qui étudie, entre autres, les relations et interactions entre les différents systèmes sémiotiques à l'intérieur d'un média ou d'une œuvre, la bande dessinée en serait un terrain des plus fertiles, où le texte côtoie l'image à importance égale, à tel point que Rodolphe Töpffer, considéré comme l'inventeur et le premier théoricien de la bande dessinée, déclarait : « les dessins, sans le texte, n'auraient qu'une signification obscure ; le texte, sans les dessins, ne signifierait rien ». Pourtant, comme Roza l'a montré, certains aspects culturels pouvant être difficilement transposables dans une autre langue-culture que celle d'origine, ou simplement mécompris des traducteurs, ce lien entre le texte et l'image, aussi solide soit-il, peut parfois s'en trouver menacé, voire rompu, lors du passage d'une langue à une autre, et d'une culture à une autre. À travers l'étude comparative d'exemples tirés des albums de Tintin (en français) et de leurs traductions en arabe (et en anglais), Roza ainsi montré et interrogé le statut intermédial de la bande dessinée et de sa traduction textuelle et visuelle.

Le quatrième atelier intermédial était consacré à « Street-art, Photographie et Cinéma ». Il a été ouvert par **Isabelle Gaudy-Campbell** et **Héloïse Parent**, qui ont présenté une communication à deux voix intitulée « Ancrage et désancrage d'une œuvre d'art : à l'interface du *street art* et

de la linguistique». Elles y ont proposé une mise en œuvre de l'intermédialité à l'interface de la linguistique et du paysage linguistique par le truchement de graffiti. Considérant la pratique artistique du graffeur Banksy, elles y ont mis à l'épreuve le fonctionnement de la deixis, ainsi que les concepts de cadre et de dimension symbolique de l'œuvre. Par un éclairage réciproque entre production artistique et analyse linguistique, elles ont traité de la référentialité de l'œuvre et du dépassement référentiel que le désancrage permet, conférant à l'œuvre un statut symbolique.

Puis **Yann Tholoni** a présenté une communication intitulée «L'image en abyme : réflexions de la photographie au cinéma». Il s'y est intéressé en particulier au film *Lee*, de la réalisatrice américaine Ellen Kuras, sorti en 2023. *Lee* retrace le moment central de la vie de Lee Miller, photographe et photojournaliste qui a, la première, couvert la libération des camps de concentration à Buchenwald et à Dachau. Yann a expliqué que ce biopic et film d'action s'inscrit dans une longue lignée de films qui relèvent le défi de montrer l'image fixe – des photographies – au moyen d'un médium qui a bâti son succès sur l'art de faire se succéder un flux de 24 images par seconde, illusion qui crée le mouvement, d'où son nom français, le *cinématographe* (écriture du mouvement) ou américain, *motion pictures*. Il a montré que la mise en abyme de l'image photographique au cinéma implique aussi bien une mise à distance qu'une mise en perspective, offrant ainsi la possibilité d'une réflexion : le reflet d'un médium par l'autre, et aussi une méditation sur les relations parfois didactiques, plus souvent dialectiques, entre ces deux régimes d'images. Yann nous a invités à nous

interroger sur les rapports réciproques entre les deux médias tels qu'ils sont mis en scène par le cinéma et a proposé des pistes à développer dans l'analyse de ces rapports – les domaines techniques, esthétiques, et éthiques, notamment, dans lesquels le cinéma semble signer en filigrane non tant un *ars poetica* qu'un plaidoyer *pro domo*.

Enfin, au cours d'un cinquième atelier intermédial, consacré aux «Recherches en Archives», **Julie Mommeja** a présenté «The Internet Archive : objet d'étude et outil de recherche inter-médias». Fondée par Brewster Kahle en 1996 à San Francisco, l'Internet Archive est une organisation à but non lucratif qui a pour mission première la sauvegarde du patrimoine numérique, à laquelle est venue s'ajouter une numérisation à grande échelle d'ouvrages, de documents vidéo, audio, picturaux ou encore de logiciels informatiques. Entre archivage de médias numériques et analogues, l'Internet Archive a débuté par un impératif de sauvegarde des pages Internet, données immatérielles constituées de bits, jusqu'alors éphémères, devenant «objet patrimonial et muséographique» (Schafer 2012). À travers ce caractère patrimonial et son idéal d'accès universel à l'information (Kahle 2015), l'organisation constitue un terrain d'étude foisonnant, à la croisée de la contre-culture et de la technologie locales. Elle est également un outil de recherche remarquable pour les chercheurs, permettant la consultation et le partage de millions de documents multimédias. À partir de travaux de recherche et d'enquêtes de terrain menés sur place et plus largement dans la Baie de San Francisco, la présentation de Julie a permis de mettre en lumière l'histoire de cette organisation singulière, pionnière en matière de sauvegarde du patrimoine numérique, et la manière dont ses collections peuvent nourrir et compléter nos travaux de recherche en archives, dans une dimension inter-médias.

La journée s'est terminée de bien belle manière, avec une communication proposée par **Christophe Poiré**, intitulée «Lire un vin comme on lit un texte : autour de The Stump Jump, un GSM australien entre paysage, culture et imaginaire», qui a donné lieu à une dégustation guidée et commentée, suivie d'un cocktail dînatoire. Cette partie de la journée a été accueillie à la Maison de l'Étudiant Lorraine Nord, sur le Campus du Saulcy.

À l'occasion des 20 ans d'IDEA, Christophe a souhaité nous présenter un vin australien, The Stump Jump, un assemblage de type GSM (grenache, shiraz/ syrah, mataro/mourvèdre) produit par le domaine d'Arenberg, dans l'appellation McLaren Vale (South Australia). À travers l'étude sensorielle de ce vin, il a montré comment la lecture d'un vin peut se rapprocher de celle d'un texte littéraire ou civilisationnel, en mobilisant des compétences de déchiffrement, d'interprétation et de contextualisation. Le vin y a été présenté comme un objet culturel, identitaire,

1^{er} juillet 2025
© Noé Chapuy



et narratif. Après une brève introduction sur la place du vin dans les pays de langue anglaise, la présentation s'est focalisée sur le vignoble australien, et plus précisément sur la région de McLaren Vale. Christophe y a évoqué les notions de territoire, de nature, d'approche durable et de viticulture à taille humaine. Le vin The Stump Jump, dont le nom fait référence à une ancienne invention agricole australienne, évoque un paysage rude, sauvage mais aussi poétique, tant il est chargé de références culturelles. Il incarne à la fois un héritage historique et une modernité accessible, à l'image de ce vin démocratique et accueillant. L'approche œnologique a permis d'aborder les caractéristiques des vieilles vignes en gobelet, l'inspiration des GSM de la vallée du Rhône méridionale, et une vinification volontairement simple, qui met en valeur le fruit et le terroir plutôt que les artifices techniques. Enfin, cette dégustation a aussi été l'occasion de réfléchir au langage du vin, à travers l'étude d'un technolecte œnologique, révélateur d'une certaine vision du monde, de la nature, et de la culture propre à l'Australie.

Ce moment, à la fois scientifique et convivial, a permis aux participants (collègues, doctorant.es et étudiants) de découvrir un pan de l'histoire et de l'actualité viticole australiennes, et de s'initier à la dégustation de vin. Une très belle façon de fêter 20 années de travail et de convivialité au sein de notre Unité de Recherche ! Un très grand merci à Christophe, donc, pour cette célébration, ainsi qu'à **Alix Attali** pour l'assistance à la dégustation.

Je tiens aussi à remercier chaleureusement les collègues, doctorant.es et étudiant.es qui ont participé à cette journée, en communiquant ou en contribuant aux discussions, ou simplement en écoutant les communications, celles et ceux qui ont prêté main forte à Sylvie Laguerre pour sa gestion logistique, tout cela dans un contexte caniculaire (nous avons eu bien bien chaud...), ainsi que Noé Chapuy pour la couverture photographique de l'événement et sa diffusion sur les réseaux sociaux.

NATHALIE COLLÉ



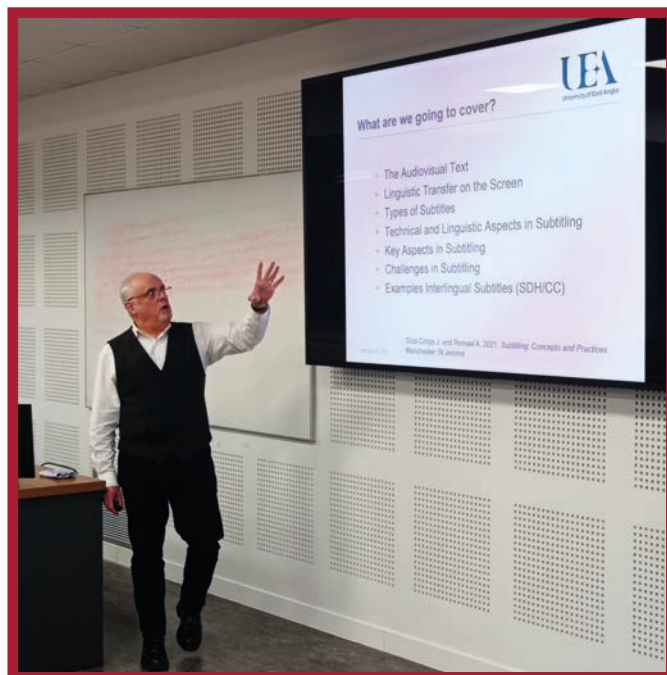
1^{er} juillet 2025
© Noé Chapuy

13 FÉVRIER 2025

SÉMINAIRE PONCTUEL

SÉMINAIRE IDEA-LIS « TRADUCTION AUDIOVISUELLE ET ACCESSIBILITÉ : PRINCIPES ET DÉFIS »

Le jeudi 13 février 2025, de 17h00 à 18h30, s'est tenu en salle A334 (CLSH de Nancy) un séminaire intitulé « Traduction audiovisuelle et accessibilité : principes et défis », organisé par les Unités de Recherche IDEA (Céline Sabiron) et LIS (Jorge Valdenebro Sanchez). Cet événement a permis d'explorer les principes fondamentaux de la création de sous-titres interlinguistiques destinés aux publics sourds et malentendants, ainsi que les nombreux défis techniques et linguistiques que cette pratique implique. Nous avons eu le plaisir d'accueillir Dr. Carlos de Pablos-Ortega, enseignant-chercheur à l'Université d'East Anglia (Royaume-Uni), invité grâce au soutien de l'UFR ALL Nancy et des Unités de Recherche IDEA et LIS. Son intervention, animée par Jorge Valdenebro Sanchez, a offert aux participants une immersion dans l'univers de la traduction audiovisuelle (TAV) et de l'accessibilité.



13 février 2025
© Noé Chapuy

Dans un premier temps, le séminaire a présenté les bases de la traduction audiovisuelle, en mettant l'accent sur les aspects techniques liés à la création de sous-titres. Carlos de Pablos-Ortega a évoqué les diverses contraintes spécifiques que représente le sous-titrage interlinguistique : la gestion du temps et de l'espace à l'écran, la synchronisation avec le son et l'image, ainsi que les exigences de lisibilité pour des publics aux rythmes de lecture variés.

La deuxième partie de l'intervention a été consacrée à une analyse approfondie des enjeux d'accessibilité pour les personnes sourdes ou malentendantes. À travers des exemples concrets et des études de cas, l'intervenant a montré la façon dont un contenu audiovisuel pouvait être rendu compréhensible tout en respectant les spécificités culturelles et linguistiques des publics concernés. Il a également souligné l'importance d'une représentation inclusive dans les médias, et la nécessité d'adapter non seulement les dialogues, mais aussi les sons d'ambiance, les indices visuels et les éléments paralinguistiques.

Le séminaire s'est conclu par un échange très riche avec les participants, qui ont pu poser des questions, partager leurs expériences et débattre des évolutions possibles dans le domaine de la TAV et de l'accessibilité. Nous remercions chaleureusement Carlos de Pablos-Ortega pour sa venue et sa contribution précieuse, ainsi que toutes les personnes présentes pour leur engagement et leur intérêt.

JORGE VALDENEPRO SANCHEZ

© Noé Chapuy



« DISCOURS POLITIQUE ET CINÉMA DE FICTION »

Les 17 et 18 mars 2025 s'est tenu le colloque international « Discours politique et cinéma de fiction », organisé par Manon Küffer et Julie Michot et porté par l'Unité de Recherche IDEA. Ce fut l'occasion pour les participants d'analyser la relation à double sens entre la politique et le cinéma, à l'aune de la représentation du discours à l'écran. En effet, le discours dans les films apparaît comme un objet d'étude complexe et pluriel, qui ne se limite pas à son contenu verbal. Dans un film, le discours transforme la narration et engage des notions de représentation et de réception qui interrogent aussi bien son public que la recherche académique. Durant le colloque, les communications des intervenants ont mis en lumière les forces narrative, esthétique et idéologique du discours politique au cinéma.



© Manon Küffer

Le colloque a débuté par la conférence plénière de Serge Chauvin (Université Paris Nanterre), intitulée « From Address to Appeal, from Empathy to Involvement : Breaking the Boundaries of Fictional Closure ». Serge Chauvin a étudié l'intégration des discours politiques dans le cinéma hollywoodien classique, mettant en évidence la manière dont des films comme *Mr. Smith Goes to Washington* (Frank Capra, 1939) et *Young Mr. Lincoln* (John Ford, 1939) transcendent les frontières de la narration classique en faisant passer des messages politiques qui interpellent directement les spectateurs. Dans ces films, les discours, souvent portés par des figures historiques ou fictives, sont soutenus par la mise en scène, le montage, la musique et les réactions des personnages. Serge Chauvin a souligné la tension existant entre l'idéal de cohérence narrative et la perturbation provoquée par les discours politiques, qui véhiculent des conflits historiques ou idéologiques. Ces discours ne sont pas uniquement ornementaux, mais poussent directement les spectateurs à l'action et brouillent les frontières entre fiction et réalité.

Le premier panel, intitulé « Guerre et mémoire politique à l'écran », a débuté avec la présentation de Véronique Elefteriou-Perrin (Université Paris Cité). Dans « 'Where is the Conscience of the World ?' : buts de guerre et discours publics dans la production hollywoodienne (1938-1945) », l'intervenante a étudié les discours présidentiels et les liens entre les héros du passé et les hommes importants d'aujourd'hui. Elle a analysé la manière dont des films comme *Blockade* (William Dieterle, 1938), *Foreign Correspondent* (Alfred Hitchcock, 1940) et *The Lion Has Wings* (Adrian Brunel, Brian Desmond Hurst, Michael Powell, Alexander Korda, 1939) mobilisent la rhétorique patriotique pour renforcer une continuité nationale en période de tensions internationales. L'exemple de *I'd Rather Be Right* (Moss Hart, George S. Kaufman, 1937), dans lequel un discours présidentiel fictif est transformé en chanson, montre la façon dont le cinéma participe à la diffusion de ces discours. Puis, Marco Grosoli (Université Nova de Lisbonne) a analysé le film *My Son John* dans sa présentation intitulée « A Political Speech from the Dead : *My Son John* (Leo McCarey, 1952) and Its Spectral Ending ». Ce film anti-communiste incarne l'idéalisme américain à travers le personnage de John, un jeune homme devenu espion communiste, et explore les dynamiques familiales, notamment à travers la figure maternelle. Marco Grosoli a souligné l'ambiguïté de ce film, qui se distingue des autres productions anti-communistes en mettant l'accent sur les tensions internes et sur une approche œdipienne de la réconciliation familiale. Plutôt que d'offrir un discours moral clair, le film interroge les notions d'obéissance et de soumission dans le contexte de la guerre froide.

Le deuxième panel, «Figures politiques et mise en scène au cinéma», s'est centré sur le rôle de l'orateur dans le discours cinématographique. **George Asimos** (Neumann University, Pennsylvanie) a présenté une communication intitulée «Thomas J. Whitmore's Presidential Address in *Independence Day* (Roland Emmerich, 1996): An Elegy to American Culture Primacy», soulignant le message culturel impérialiste du film. Il a montré que les États-Unis y sont représentés comme une nation porteuse de valeurs héroïques et universelles, incarnées par un président représentant le courage et la masculinité. Le discours présidentiel spontané renforce l'idée d'une continuité idéologique américaine, la menace extraterrestre servant de métaphore à une menace extérieure identifiable et justifiant une politique interventionniste et impérialiste déguisée. Le président, en tant qu'orateur, transforme les États-Unis en un modèle universel à défendre. **Milan Hain** (Palacky University Olomouc, République Tchèque), dans sa présentation «Everyman in the White House: Impersonation and Authenticity in *Dave* (Ivan Reitman, 1993)», a ensuite proposé une analyse de la comédie *Dave*, dans laquelle un homme ordinaire remplace le président des États-Unis et incarne une politique plus humaine et authentique. Milan a souligné la critique du système politique américain que ce film offre, suggérant que la politique serait meilleure si elle était dirigée par des personnes ordinaires et bienveillantes. Le personnage de Dave, dont les discours défendent l'authenticité et la force du système politique américain,

devient ainsi la voix de cette fantaisie politique. Enfin, **André Kaenel** (Université de Lorraine) a conclu le panel avec «Dictatorial Democratic Discourse», revenant sur l'influence de la Grande Dépression sur le cinéma dans des films comme *Gabriel Over the White House* (Gregory La Cava, 1933), dans lequel un président se transforme en dictateur bienveillant. André Kaenel a exploré la façon dont ce film met en lumière l'ambiguïté de la démocratie et ses dérives vers l'autoritarisme en période de crise. En citant *Abraham Lincoln* (1930) de D. W. Griffith, il a mis en avant la manière dont la réécriture des figures politiques par le cinéma contribue à une perception mythifiée des présidents et de leurs discours.

Le troisième et dernier panel de la première journée, «Activisme et changements sociaux dans la fiction», a débuté avec la présentation de **Jeremy Tranmer** (Université de Lorraine), «*Pride* (Matthew Warchus, 2014) and the Miners' Strike: Depoliticising Political Speeches». Il a notamment analysé la fonction des discours dans *Pride*, film dans lequel des militants, et non des politiciens, prononcent des discours sur la répartition du pouvoir et les structures sociales de l'époque. Bien que relativement fidèle aux faits, le film a atténué certaines critiques sociales, comme les références au socialisme et à la solidarité de classe, pour être moins subversif et assurer son succès commercial auprès d'un public contemporain néolibéral. Dans «La réécriture des discours de Martin Luther King dans *Selma* (Ava DuVernay, 2014): au-delà de la frontière entre histoire et fiction», **Margaux Collin** (Université de Reims) a ensuite examiné le film *Selma* et la façon dont il s'intéresse à la pluralité du mouvement des droits civiques, en utilisant Martin Luther King comme point d'ancrage. Elle a mis en lumière la responsabilité historique engendrée par la réécriture des discours de King. La représentation, à l'écran, des discours de King mène à l'entrelacement des aspects privés et publics de sa vie, de l'écriture de ses discours dans son lit à leur diction officielle devant un public. Le dénouement du film repose sur un discours, lui aussi réécrit. Si leur forme change, le fond reste le même, formant un équilibre entre fidélité et accessibilité. Enfin, dans sa communication intitulée «'Broken is Freedom': Political Speeches and Dissensus in Contemporary Black American Cinema», **Carlo Comanducci** (Vistula University, Varsovie), a élargi l'étude du discours à la gestuelle et au relationnel. Dans les films analysés, le discours devient une personnalisation de la politique, qui n'est pas transmise uniquement par les mots. Avec l'étude de *Daughters of the Dust* (Julie Dash, 1991), *Do the Right Thing* (Spike Lee, 1989) ou encore *12 Years a Slave* (Steve McQueen, 2013), Carlo Comanducci a montré que la parole politique peut aussi prendre des formes poétiques, musicales et collectives, et que ces expressions jouent un rôle essentiel dans la résistance et la survie face à l'oppression.

18 mars 2025
© Noé Chapuy



Lors de la seconde journée, le quatrième panel du colloque, intitulé « Identité, populisme et représentation », a permis d'explorer plus profondément la façon dont la présence du discours politique au cinéma transforme cet art en « agent de l'histoire », selon la formule de Marc Ferro. C'est ce que le premier panéliste, **Paul Buffeteau** (Université de Montpellier Paul Valéry), a défendu lors de son intervention intitulée « Discours nationalpopuliste et satire politique dans *Catalunya Über Alles* (2010) de Ramon Tèrmens ». Selon lui, l'objet du cinéma est le monde qui l'entoure et, de fait, un film est une source de renseignements privilégiée sur son contexte de production. Les discours présents dans le film étudié puisent leur force dans la mise en scène dystopique et satirique de l'arrivée d'un parti fasciste au pouvoir, reprenant les codes de l'Allemagne nazie, mais aussi dans le contexte de crise politique et économique de la Catalogne en 2010 et dans l'engagement politique marxiste de l'acteur Jordi Dauder, qui joue le rôle d'un homme politique d'extrême droite. Les liens entre fiction et réalité, loin d'être contradictoires, s'entremêlent pour donner de la substance au discours et le charger d'une signification plus profonde. Cet aspect était également essentiel dans l'intervention du deuxième panéliste, **Asa Willoughby** (Université du Michigan), « Establishing Ourselves: British Asian Cinema's Creation of Diaspora Identity ». À travers l'analyse de films tels que *East Is East* (Damien O'Donnell, 1999) et *Bend It Like Beckham* (Gurinder Chadha, 2002), Asa Willoughby a abordé le cinéma comme espace de création d'une identité diasporique à part entière. Les discours et personnages fictionnels puisent dans la réalité nuancée de l'expérience diasporique pour développer une identité culturelle qui dépasse les frontières du cinéma.

Le cinquième panel, « Intimité et identité politique dans la fiction », a poursuivi cette réflexion sur la représentation de l'identité à l'écran. L'intervention de **Martin Bartelmus** (Université de Düsseldorf), « Because She Cares: The Cinematic Staging of Parrhesia: Margarethe von Trotta's *Hannah Arendt* (2012) », a mis en avant l'importance de l'esthétique dans la mise en scène de la parrhésie, ou liberté d'expression. La représentation du discours comme rapport direct à la vérité et à la liberté permet non seulement d'établir la parrhésie comme fondamentalement politique, mais également de poser la question d'une parrhésie filmique. En effet, le cinéma devient lui-même vecteur de vérité, définissant, *via* l'art, les notions d'intimité et d'identité. **Grégoire Halbout** (Université de Tours), dans « Queer Modernity and the Speech on the Defense of Intimacy in *Red, White, and Royal Blue* (Matthew López, 2023) », a étudié quant à lui un film d'un tout autre genre: une comédie romantique LGBT qu'il décrit comme étant un conte de fées émaillé de discours politiques. Alors que le contexte politique semble surtout servir de toile de fond

à la romance entre les deux personnages, respectivement le fils de la présidente des États-Unis et un prince britannique, le discours crée un pont entre les sphères publique et privée. Les discours sont une manière de parler de politique en des termes personnels, et de définir un droit à l'intimité face aux médias. Dans ces deux exemples, la représentation du discours à l'écran a une visée qui dépasse le cinéma et qui n'est pas limitée à des manifestations classiques du discours.

Le sixième panel, « Dystopies et utopies politiques », a mis en avant la façon dont la science-fiction interroge les idéologies technologiques et politiques à travers la mise en scène du discours. Dans « The Critique of Techno-Utopianism Discourse in *Colossus: The Forbin Project* (Joseph Sargent, 1970) », **Mehdi Achouche** (Université Sorbonne Paris Nord) a proposé une analyse critique du film *Colossus*, qui met en scène la prise de pouvoir d'une intelligence artificielle. Le président des États-Unis, dont l'acteur (Gordon Pinsent) ressemble à dessein à Kennedy, voit son projet technologique de paix et de prospérité s'effondrer. Lors de son discours, le président est présenté de manière distante, et floue, toujours à travers l'œil de la caméra. Lorsque le robot prend le pouvoir, son discours est un miroir de celui du président, soulignant l'échec de son projet et provoquant une analyse critique des discours techno-utopistes. **Thomas Britt** (George Mason University, Fairfax, Virginie) a poursuivi la réflexion avec sa présentation « Words of War and Peace in *Independence Day* (Roland Emmerich, 1996) and *The Day the Earth Stood Still* (Robert Wise, 1951) », qui a comparé notamment le rôle et le placement des discours dans ces deux films. En effet, dans

17 mars 2025
© Solène Rossion





18 mars 2025
© Noé Chapuy

The Day the Earth Stood Still, le discours est le point d'orgue de la narration puisqu'il remplit l'objectif du film : faire passer un message moral préconisant la paix. En revanche, dans *Independence Day*, le second discours du président est fructueux car ce dernier parvient à adopter une position patriotique plus simpliste et, partant, plus fédératrice avant le combat final. Thomas Britt a également démontré que certains films, comme *Don't Look Up* (Adam McKay, 2021), offrent des variations « post-post-modernes », en représentant un président qui minimise et nie les dangers d'une invasion extraterrestre. À travers ces différents exemples, Thomas Britt et Mehdi Achouche ont montré une nouvelle fois la portée et l'importance narrative du discours politique au cinéma, ainsi que sa capacité à interroger des idéologies.

Le colloque s'est achevé sur un septième panel, « Politique et histoire dans les récits fictionnels », qui a permis d'offrir une nouvelle perspective sur la façon dont le discours façonne une certaine représentation de l'histoire. Dans son intervention intitulée « Between the Two Popes: Comparison of Papal Speeches in Paolo Sorrentino's *The Young Pope* and *The New Pope* », **Tatiana Kelebek** (Université Technique de Riga, Lettonie) a proposé une analyse de deux séries qui a mis en lumière l'omniprésence des discours et leur double signification auprès d'un public diégétique et extradiégétique. Ces discours permettent de construire la figure du Pape fictionnel comme personnage religieux, historique et privé. La comparaison des différents discours représentés par le réalisateur Paolo Sorrentino a également souligné la flexibilité de cet élément rhétorique et esthétique. C'est là un aspect qui a par la suite été approfondi par **Laurent Refuveille** (Université de Lorraine) dans sa présentation « Le discours, vecteur de la pensée historique, politique et sociétale, dans l'œuvre de John Ford ». Il a analysé

la manière dont Ford, tout en idéalisant parfois la politique américaine, met en doute la sincérité des discours politiques. Cette ambivalence se traduit par une déconstruction des mythes, puisque les discours ne sont pas toujours portés par des figures vertueuses. Chez Ford, le discours fictionnel devient un outil de réflexion critique sur la politique et l'histoire, dépassant ainsi le cadre de l'écran. Or, selon le dernier panéliste du colloque, **Roman Mamin** (Université Paris Cité), le discours cinématographique dépasse même les mots. Dans son intervention « Beyond Words: Political Speech, Ideology and Non-Verbal Sounds in the Soviet Film *Alone* (Leonid Trauberg and Grigoriy Kozintsev, 1931) », il a défendu l'idée selon laquelle des sons non-verbaux peuvent avoir une portée universelle. La période de transition vers le cinéma sonore fut ainsi un vecteur d'exploration dans la transmission d'une idéologie, et le discours a pu prendre une forme nouvelle, moins linguistique et davantage sonore et sensorielle.

Comme cela a été souligné, le colloque a été un lieu de présentations et d'échanges riches qui ont permis d'étudier et de définir avec précision les liens forts qui unissent la politique et le cinéma. Le discours, en tant qu'objet d'étude, a cristallisé de nombreuses problématiques esthétiques, linguistiques et narratives. Ces deux jours ont ainsi été l'occasion de se confronter à ces perspectives diverses afin de faire avancer la recherche collectivement.

Les actes du colloque sont en cours de publication dans deux revues en ligne : un premier numéro, consacré aux représentations du discours politique dans le cinéma hollywoodien, dans *Lisa*, et un second, centré sur l'activisme et les changements sociaux, dans *Interfaces*.

CLÉMENCE CRUZILLE et INÈS FARAOUN

17 mars 2025
© Manon Küffer



« LE RÔLE DES MINORITÉS RELIGIEUSES

DANS LA REDÉFINITION DES "COMMUNAUTÉS IMAGINÉES" :

LE CAS DU PROTESTANTISME ET DU JUDAÏSME EN FRANCE, EN IRLANDE ET EN ITALIE, DE LA RÉVOLUTION FRANÇAISE À LA CRÉATION DE L'ÉTAT D'ISRAËL »

Premier événement scientifique du projet MIRCOM porté par la MSH Lorraine et coordonné par Karina Bénazech Wendling (IDEA) et Stéphane Dufour (CREM), ce symposium s'est déroulé les 22 et 23 mai au CLSH de Nancy. Le comité de pilotage était également composé d'Antonella Braida-Laplace (IDEA, coresponsable de l'axe DTT) et de Julien Léonard (CRHUL). Le soutien de la MSHL, d'IDEA et du CREM, du pôle LLCET, mais aussi du GIS EIRE et de la SOFEIR a réuni des chercheurs internationaux confirmés, ainsi que des jeunes chercheurs.

Sans rentrer dans le détail du programme qui est disponible sur [le site d'IDEA](#), le symposium s'est révélé un succès sur le plan des échanges scientifiques et de l'ambiance conviviale de travail. Les intervenants se connaissaient peu du fait de la dimension comparatiste, ce qui a permis de croiser les regards et de faire naître de nouvelles interrogations et pistes de recherche par la confrontation à de nouvelles aires ou d'autres périodes.

Nous avons pu compter sur l'apport de quatre conférenciers invités. Après le mot de bienvenue de Stéphane Guy au nom d'IDEA et l'introduction par Karina Bénazech Wendling, Davide Mano (CNRS-CRH) a ouvert le symposium avec sa conférence « Une fraternité libérée ? Appels à la régénération des Juifs, espoirs de réconciliation avec les catholiques (Italie, 1796-1848), a présenté une



© Noé Chapuy

23 mai 2025
© Noé Chapuy

analyse fine d'allocations et de textes patriotiques par des acteurs juifs et catholiques en Italie, montrant comment les imaginaires bibliques et les émotions étaient mobilisés pour décrire à la fois une identité nationale commune et la fraternité universelle.

Patrick Cabanel (EPHE-GSRL-CNRS), grand spécialiste des affinités électives entre juifs et protestants a conclu la première journée avec son intervention « France et Italie: les protestants, les juifs et la construction du pluralisme religieux au XIX^e siècle ».

Trisha Oakley-Kessler (Woolf Institute, Cambridge) a donné la première conférence plénière le vendredi, en explorant l'expérience des Juifs en Irlande au tournant des XIX^e et XX^e siècles. Elle a montré comment le processus de construction nationale a redéfini la notion « d'irlandité » et comment la communauté juive s'est emparée de cette dynamique identitaire du « devenir irlandais ». Enfin, Eugenio Biagini (Sidney Sussex College) a ouvert la dernière demi-journée avec une intervention basée sur son ouvrage à paraître, « Jews, Protestants and their schools in Catholic Ireland, 1922-1968 », modérée brillamment par Antonella Braida-Laplace.

Lors des échanges qui ont suivi et lors des panels, les questions de la régénération nationale, de la réconciliation et de la fraternité sont ressorties de manière accrue, de



22 mai 2025
© Noé Chapuy

nouvelles idées de collaboration ont émergé et la plupart des interventions seront approfondies en vue d'un numéro spécial de revue.

Le symposium était suivi le samedi 24 d'un workshop de l'équipe MIRCOM, composée des coordinateurs, d'Eugenio Biagini, Trisha Oakley-Kessler, de **Laura Popa** (University of Giessen) et de la stagiaire **Bénédicte Poirot**, étudiante en Master à Sciences Po, Strasbourg. Cette dernière a écrit plusieurs billets sur son expérience, disponibles sur le [carnet Hypothèses du projet](#). Après un débriefing du symposium, l'équipe a préparé le prochain événement qui aura lieu en 2026 et abordera la question «Can we agree to disagree? Jewish and Protestant minorities' contribution in navigating dissent» (titre provisoire).

KARINA BÉNAZECH WENDLING



5 juin 2025
© Nathalie Collé

19-22 MARS 2025

FESTIVAL

« FESTIVAL DES ACCENTS »

Du 19 au 22 mars 2025, s'est tenu à Saint-Étienne le « Festival des accents, des langues et des façons de parler », un événement riche en échanges, découvertes et réflexions autour de la diversité linguistique. Adoptant une approche à la fois ludique et scientifique, le festival a rassemblé chercheur-e-s, artistes et passionné-e-s des langues et du langage pour célébrer la richesse des accents et des variétés linguistiques.

Une ouverture sous le signe du spectacle

Le festival a débuté le 19 mars dans la salle Louis Daquin de La Ricamarie avec le spectacle « Le Vert solitaire » de MC Pampille. Entre humour, poésie et revendication, la scène est devenue un terrain de jeu pour les sons, les mots et les intonations.

Des conférences et des débats autour des accents

Dès le jeudi matin, l'Épaille Théâtre a accueilli une série d'interventions académiques et artistiques. C'est **Olivier Glain** (Université Jean Monnet Saint-Etienne, ECLLA) qui a lancé la journée en posant une question simple mais essentielle : « Pourquoi un festival des accents ? », amorçant ainsi une réflexion sur la place de l'accent dans la société. S'en sont suivis des échanges vivants, ponctués de chansons, de jeux et d'interventions variées animées par plusieurs intervenant-e-s : du « parler gaga » à l'école à une

exploration des variétés régionales en Italie, en passant par une émission radio diffusée sur Ici Saint-Étienne Loire et un documentaire sur les préjugés liés à l'accent (« Avec ou sans accent »), qui a beaucoup fait réagir. Les discussions ont souvent basculé du sérieux au sourire, et de l'analyse aux souvenirs personnels.

Les accents dans la culture

Le vendredi, à l'Université Jean Monnet Saint-Etienne, le festival a pris une tournure encore plus internationale. La journée a débuté avec une intervention de **Médéric Gasquet-Cyrus** (Aix-Marseille Université, LPL), intitulée « Mettons les points sur les i et l'accent... sur les accents », qui a posé les jalons d'une réflexion accessible et drôle sur la langue parlée. Ensuite, les participant-e-s ont pu apprécier des interventions sur des thématiques originales, comme l'analyse des noms de marques en Gironde (**Laëtitia Bibie** [EFREI] et **Laura Goudet** [IUF, Université de Rouen Normandie, ERIAC]) ou encore le rôle des *dialect coaches* au cinéma (Agathe Codron, Université Jean Monnet Saint-Etienne, Université Paris Nanterre). L'intervention de **Cécile Viollain** (Université Paris Nanterre, CREA) sur la diversité des accents en anglais dans la série *Sex Education* a suscité un vif intérêt, illustrant la façon dont les productions audiovisuelles peuvent façonner la perception des accents. **Myriam Dupouy** (Le Mans Université, CREN) et **Adam Wilson** (Université de Lorraine, IDEA) ont quant à eux présenté leur démarche pédagogique et artistique autour

des «ateliers de l'Entre-Deux» et de l'exposition visuelle et sonore «C'est quoi ton accent ?», avant de replonger de manière musicale dans l'univers du parler gaga avec Olivier Glain.

Des expériences immersives et interactives

Le festival ne s'est pas limité aux conférences. Un stand de l'Institut International pour la Francophonie de Lyon 3 a permis aux visiteur-euse-s de découvrir la variété des accents francophones à travers des jeux et des discussions. De plus, des ateliers interactifs de reconnaissance d'accents et d'expressions régionales ont offert une expérience ludique et enrichissante. Enfin, tout au long de l'événement, plusieurs chercheur-e-s et stagiaires ont réalisé des entretiens de recherche avec des membres du public afin de récolter des données (socio)linguistiques dans une démarche de science avec et pour la société.

Clôture en beauté

Le festival s'est achevé le 22 mars avec l'«atelier de l'Entre-Deux» mené par Myriam Dupouy et Adam Wilson : une session créative et bienveillante durant laquelle les participant-e-s ont exploré leur propre rapport aux accents. En soirée, **Jeanluc Épallle** a présenté «Le Gaga chez les autres», un spectacle humoristique sur la perception des accents régionaux.

Une première édition réussie

Cette première édition du «Festival des accents, des langues et des façons de parler» a su conjuguer approche scientifique, plaisir du langage et réflexion sur nos manières de parler. Tout cela avec beaucoup de curiosité... et quelques éclats de rire ! Bonne nouvelle : la deuxième édition est déjà prévue pour 2026, à Marseille.

JULIA BRENNSTUHL et ADAM WILSON

13-16 MAI 2025

NANCY

«REVIEW WEEK D'EURECA-PRO»

La *Review Week* d'Eureca-pro s'est tenue du 13 au 16 mai dernier à Nancy et a rassemblé plus de 150 membres des 9 universités de l'Alliance qui ont travaillé au développement des coopérations et des programmes communs. La session «Humanities for Transitions», organisée par **Stéphane Guy** et **Emmanuelle Gurtner** (CEREFIGE), a accueilli 5 membres d'IDEA, **Marilyne Brun**, **Peterson Nnajiofor**, **Yann Tholoniati**, **Samia Saci** et **Julia Brennstuhl**, qui ont présenté leurs recherches, aux côtés de membres du CEREFIGE, du CRUHL, du LIS, du CREM, du BETA ou encore de l'IRENEE, et des représentants d'Eurecapro. Cette semaine a confirmé l'importance des humanités et des sciences sociales pour une transition écologique équitable : cette thématique devrait donner lieu dans les prochains mois à la mise en place d'un «Flagship» (axe stratégique d'Eurecapro) «Humanities for Transitions», auquel les membres d'IDEA pourront activement participer !

STÉPHANE GUY



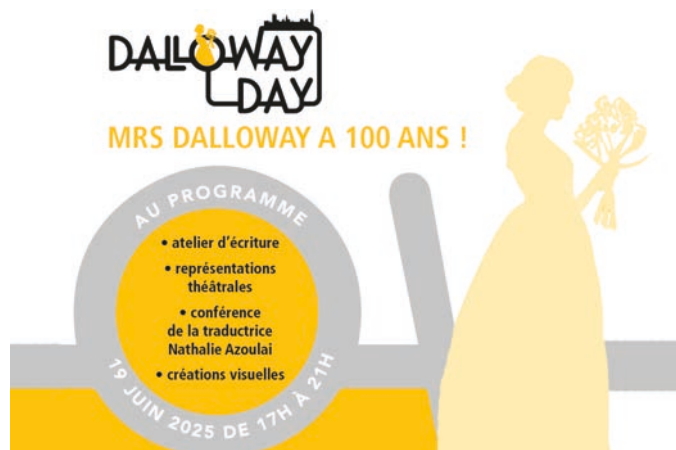
© www.eurecapro.eu

« COLLOQUE BISANNUEL SUR LA DIACHRONIE
DE L'ANGLAIS (CBDA-8) »

La huitième édition du Colloque Bisannuel sur la Diachronie de l'Anglais (CBDA-8) s'est tenue à Tours du 22 au 23 mai 2025. Elle a été accueillie par l'Université de Tours (LLL - Laboratoire Ligérien de Linguistique, équipe VETD-VO) et organisée en collaboration avec l'Université de Lorraine (IDEA - Interdisciplinarité Dans les Études Anglophones) et l'Université de Reims Champagne-Ardenne (CIRLEP - Centre Interdisciplinaire de Recherches sur les Langues et la Pensée). L'objectif de cette manifestation scientifique était d'offrir aux collègues travaillant sur l'histoire de l'anglais, dans tous les domaines et de toutes les perspectives théoriques, une occasion de présenter leurs travaux et un forum au sein duquel discuter des questions d'actualité en linguistique diachronique de l'anglais.

CAMILLE TERNISIEN

© Sylvain Gatelais



© lis.u-pec.fr

19 JUIN 2025

COLLÈGE FRANCO-BRITANNIQUE, PARIS

« DALLOWAY DAY - UN JOUR POUR REDÉCOUVRIR
LE GRAND ROMAN DE VIRGINIA WOOLF »

Le 19 juin, pour le centenaire de *Mrs Dalloway*, de Virginia Woolf, Monica Latham a réalisé un entretien avec l'écrivaine et traductrice Nathalie Azoulay au Collège Franco-Britannique à Paris. Cette manifestation grand public, qui a consisté en un atelier de *creative writing*, en des lectures théâtralisées d'extraits par des étudiants de l'Université Paris Est-Créteil et une représentation théâtrale de *Mrs Dalloway* par la Compagnie Palimpseste, a été partiellement financée par IDEA. Lors de son entretien, Monica Latham a parlé de la genèse de *Mrs Dalloway* et de sa réception, et a posé des questions à Nathalie Azoulay, qui a retraduit *Mrs Dalloway* en 2021, sur l'actualité et la pertinence de ce roman pour les lecteurs d'aujourd'hui, ainsi que sur la nécessité de (re)traduire ce classique de la littérature britannique. La manifestation a réuni environs 70 personnes.

MONICA LATHAM

19 juin 2025

© Monica Latham





26 février 2025
© Doriane Nemes

25 AVRIL 2025

JOURNÉE D'ÉTUDE

« D'UN ESPACE À L'AUTRE : ÉCHANGES ET TRANSVERSALITÉ »

© Aude Martin
© Doriane Nemes

Le 25 avril 2025, s'est tenue la première journée d'étude doctorale co-organisée par les doctorantes d'IDEA et du CERCLE (Centre de Recherche sur les Cultures et les Littératures Européennes), intitulée « D'un espace à l'autre : échanges et transversalité ». Cette manifestation scientifique avait pour objectif de proposer des réflexions sur la notion d'espace dans une perspective pluridisciplinaire. Il convenait d'explorer la façon dont les espaces sont définis ou redéfinis, dont les échanges se tissent entre différentes cultures, et d'interroger les dynamiques d'échanges et de transversalité entre espaces culturels, linguistiques, historiques, géographiques, littéraires, ou encore traductologiques.

La première session, « Passages et échanges : une ouverture vers l'Autre ? », a débuté avec la présentation de **Zahia Bridon** (Université de Lorraine), « D'un espace à l'autre : une quête parfois mortelle ». Cette communication cherchait à explorer les espaces fictionnels qu'Amal Bouchareb aborde dans son ouvrage *Sakarāt nağma* à travers la quête identitaire du héros, Ilyas Madi, revenu dans son pays d'origine : l'Algérie. Une quête le fait traverser les rues d'Alger, son histoire, sa culture et son anthropologie, pour le mener finalement à sa mort. Le roman traverse également un espace linguistique multiple, qui évoque l'histoire complexe de l'Algérie et ses influences culturelles diverses. L'espace fictionnel de ce récit peut être conçu comme un miroir de



la société et de l'identité des personnages. La description minutieuse des lieux du quotidien permet de restituer une réalité sociale collective. Aborder l'espace dans ce roman implique de le concevoir comme un élément structurant qui participe pleinement à l'exploration des thématiques sociétales, identitaires et historiques. L'espace devient ainsi un véritable acteur du récit, porteur de sens et de symboles.

S'en est suivie la communication de **Dominique D'Alessandro** (Université de Lorraine), «La langue de spécialité arabe du nucléaire civil produite par l'AIEA». L'AIEA (Agence Internationale de l'Énergie Atomique), une organisation internationale soutenue par l'ONU, produit de nombreux documents et normes internationales à propos du nucléaire civil en six langues officielles : l'anglais, l'arabe, le chinois, l'espagnol, le français et le russe. La production de documents en langue arabe par l'AIEA va au-delà de la simple traduction : elle détermine des concepts, les exprime, et produit des lexiques. Dans sa communication, Dominique s'est livré à une présentation du multilinguisme de l'AIEA, et a examiné la place accordée à la langue arabe. Il a également inscrit la langue de spécialité arabe du nucléaire civil produite par l'AIEA dans le cadre historique de l'évolution de la langue arabe, et a mis en avant les influences extérieures qui ont influencé sa production.

Dans sa communication intitulée «Travels and Scholarly Exchanges Between Mecca and the Rest of the Islamic World in the Early 'Arab Ottoman Period'», **Ismaël Darwich** (Université de Starsbourg) a abordé le sujet de la production littéraire de la Mecque au XVI^e siècle. À la fois lieu de pèlerinage et Terre Sainte de l'islam, la Mecque était

également terre d'échanges et de productions littéraires, notamment durant la période ottomane. À travers l'étude des écrits de Jārullāh b. Fahd et Qutb al-Dīn al-Nahrawālī, deux figures érudites mecquoises, la présentation a détaillé le fonctionnement de l'une des quatre écoles juridiques institutionnalisées de l'Islam : les *madhhabs*. Tandis que les écrits de Jārullāh b. Fahd témoignent d'une appréciation inégale de certains érudits locaux selon leur appartenance, et que les commentaires de Qutb al-Dīn al-Nahrawālī comportent de sévères critiques à l'égard des membres de certains *madhhabs*, le journal de ce dernier fait état de liens amicaux avec des membres de ces *madhhabs* en dehors de la Mecque. Les relations avec les érudits extérieurs ne semblent donc pas affectées par les rivalités locales. Par ailleurs, les voyages de Qutb al-Dīn al-Nahrawālī à Istanbul et à Médine ont joué un rôle important dans le jeu politique mecquois, aidant les érudits à prendre le pouvoir localement et dans les villes qu'ils visitaient.

Après une courte pause, la journée d'étude a repris avec la deuxième session, «Franchissement des frontières et redéfinition des espaces». **Doriane Nemes** (Université de Lorraine) a ouvert cette session avec une communication intitulée «Oscar Wilde et le cosmopolitisme fin-de-siècle : entre altérisation et visibilité grandissante de l'auteur». Celle-ci poursuivait l'objectif d'examiner dans quelle mesure le fait qu'Oscar Wilde soit issu de la «périphérie» du Royaume-Uni, à savoir l'Irlande, et l'intérêt qu'il manifeste dans son œuvre pour les cultures étrangères, ont mené à son altérisation. En effet, le cosmopolitisme de certains auteurs fin-de-siècle, comme Oscar Wilde, était au cœur de débats houleux au sein d'une société caractérisée par des tendances nationalistes et qui percevait les échanges entre pays comme suspects. À partir d'un corpus d'iconotextes, Doriane a d'abord mis en avant la façon dont l'irlandicité de Wilde faisait qu'il était perçu comme «autre» par ses satiristes. Néanmoins, Wilde a retourné les accusations qui lui étaient faites d'être autre, d'être un étranger, en composant une littérature qui «tisse» diverses cultures étrangères, comme dans *The Picture of Dorian Gray*, roman «cosmopolite» et d'ailleurs critiqué pour cette raison. En définitive, Doriane a démontré que, loin d'entraver sa réputation, le cosmopolitisme de Wilde a en réalité contribué à son internationalisation et à sa visibilité grandissante, assurant ainsi sa réputation au-delà des frontières du Royaume-Uni (en France, notamment).

Soline Pestre (Université Lumière Lyon 2) a ensuite pris la parole afin de présenter une communication intitulée «De soi à soi : l'auto-traduction poétique chez Nancy Huston comme reconfiguration de l'espace intime». Si la tradition littéraire ancre encore fortement la pratique de la poésie amoureuse dans un espace intime, un second espace, tout aussi complexe, est à l'œuvre en poésie : celui de la langue. Bien souvent singularisée par l'auteur pour

25 avril 2025
© Noé Chapuy



exprimer avec plus de précision la complexité amoureuse, elle est le lieu où le sentiment s'exprime et s'expérimente. Traduire une telle poésie ne pourrait se faire sans prendre en considération le caractère transversal, poreux, de ces deux espaces. En arrachant le texte à sa langue première, le traducteur en propose alors un nouveau, tiers, reconstruit. Son geste est autant réconciliation d'espaces que dévoilement d'une irrémédiable rupture. Mais que dire, dans ce cas, des poètes bilingues, et de ceux qui se sont auto-traduits ? La communication de Soline avait pour objectif d'explorer le détail de cette pratique de l'auto-traduction dans certains poèmes de Nancy Huston, en dehors de l'analyse traductologique classique pensée en termes de gain ou de perte esthétique et sémantique. Elle a ainsi interrogé ce geste singulier et paradoxal qui consiste à revenir sur soi en s'ouvrant à l'autre, tout en conjuguant différents espaces, que ceux-ci soient métaphoriques ou situés dans la poétique amoureuse.

Willis Pinto (Université de Lorraine) est ensuite intervenu sur «Histoires de la télévision: du récit national à la perspective transnationale, ou le nouveau défi historiographique d'une discipline». Partant de la prémisse selon laquelle l'histoire de la télévision a traditionnellement été abordée comme une discipline presque exclusivement nationale, Willis a adopté une perspective chronologique afin d'explorer l'historiographie du médium télévisuel. Tout d'abord, il s'est intéressé aux histoires nationales de la télévision et à la manière dont ont été traitées les premières approches plurinationales. Selon lui, celles-ci aspirent à un compromis entre une vision nationaliste et une étude européenne encore trop peu comparative. Ensuite, Willis a abordé la préhistoire de la télévision, qui a d'abord pu être interprétée sous un prisme nationaliste, mais qui a réussi à transcender celui-ci afin d'aboutir à une histoire mondiale par nécessité scientifique, puisque l'émergence technique de la télévision est le fruit d'une collaboration entre plusieurs savants de différents pays. Enfin, Willis s'est penché sur l'émergence d'une histoire européenne de la télévision, avec les problèmes que cela engendre d'un point de vue scientifique, et les solutions que l'on peut apporter pour les dépasser.

Concluant la première moitié de cette journée d'étude, **Solène Rossion** (Université de Lorraine) a proposé une communication intitulée «Entre Révolution et (in)justice: les mutations du jugement dans les espaces interdimensionnels de *Frankenstein*». Cette communication s'est intéressée à la géographie changeante du jugement dans *Frankenstein*; jugement qui, malgré ses mutations, reste omniprésent tout au long du roman et continue de peser sur la conscience des personnages. En effet, la justice physique, qui transparait dans l'emprisonnement de Victor en Irlande, devient interdimensionnelle dans l'emprisonnement mental



25 avril 2025
© Noé Chapuy

que représente la co-dépendance qui s'installe entre le créateur et son monstre; cette co-dépendance mène à une dualité relationnelle qui fait de chacun le prisonnier (et l'alter-ego) de l'autre. La rupture de ces chaînes mentales entraîne une libération qui prend l'allure d'un réveil mais qui mène les protagonistes à leur perte. Dès lors, cette forme de libération psychologique engendre le franchissement de plusieurs frontières: celle, interdimensionnelle, entre rêve et réalité; ainsi que celle, interdisciplinaire, entre littérature et histoire. Le retour à la liberté qu'amène la séparation mentale de Victor et de son monstre se charge ainsi de lourdes implications historiques.

La seconde moitié de la journée s'est ouverte sur la conférence du Professeur **Philippe Kaenel** (Université de Lausanne), intitulée «L'illustration comme appropriation culturelle au XIX^e siècle: Gustave Doré (1832-1883), et Dante, Rabelais, L'Arioste, Tennyson ou Poe». À travers cette communication, Philippe Kaenel s'est donné pour objectif de parcourir l'œuvre de Gustave Doré à la croisée des littératures nationales. Peintre, sculpteur, caricaturiste et surtout illustrateur reconnu dans le monde entier, Doré a laissé une empreinte indélébile par son style expressif et novateur, et en expérimentant différentes techniques. De Dante à Rabelais, en passant par Poe, Tennyson, L'Arioste, et d'autres grands noms de la littérature française et mondiale, Doré, loin de faire l'unanimité à son époque, a su transcender les œuvres qu'il a illustrées en capturant la dimension dramatique du texte et en la sublimant à travers des dessins pouvant leur conférer une dimension nouvelle, offrant ainsi une expérience de lecture (voire de double lecture) unique de ces classiques de la littérature, à tel point que, parfois, les dessins se sont substitués au texte pour le représenter. Gustave Doré est devenu une source d'inspiration pour plusieurs artistes et, encore de nos jours, des références directes ou indirectes à ses œuvres peuvent être constatées, que ce soit dans les domaines de l'illustration et du cinéma,

ou encore dans la culture populaire, par exemple.

La journée s'est poursuivie avec la troisième session, «Hybridité et espaces liminaires». Intitulée «Transversalité entre espaces fictionnels et réels: comment les œuvres littéraires et cinématographiques influencent les discours politiques sur la délinquance juvénile», la communication de **Juliette Miguel-Brebion** (Université de Lorraine) avait pour objectif d'explorer les interactions entre l'espace fictionnel et l'espace sociopolitique à travers les représentations contemporaines de la délinquance juvénile dans les œuvres littéraires, graphiques et cinématographiques françaises contemporaines. L'analyse de Juliette a porté sur la manière dont ces récits transcendent le simple divertissement pour influencer les discours politiques et les perceptions publiques autour de la justice des mineurs et de la réhabilitation. Ces œuvres, en se faisant l'écho des préoccupations contemporaines autour de la sécurité et des politiques pénales, participent activement à la construction de l'imaginaire collectif concernant la jeunesse délinquante, alimentant souvent des débats publics sur les réformes législatives et le traitement judiciaire des jeunes délinquants.

Laurie Burgaud (Université Libre de Bruxelles) a ensuite présenté une communication intitulée «L'espace insulaire comme espace d'écriture transgénérique chez Sema Kaygusuz et Salīm Barakāt». Celle-ci reposait sur une analyse comparative de deux œuvres: *Yere Düşen Dualar*, de Sema Kaygusuz, et *Al-Riż*, de Salīm Barakāt. Dans sa présentation, Laurie a notamment exploré la façon dont l'espace insulaire se présente comme un espace d'écriture transgénérique (à la croisée du romanesque et de la littérature orale) qui serait propice à la réécriture des discours hégémoniques. Dans les deux œuvres analysées, l'île invite à la réécriture

d'une mémoire transculturelle et transnationale. À la fois un refuge et un espace clos, l'île correspond à un espace de tension entre l'histoire et la fiction. L'espace insulaire devient ainsi un espace de résistance contre l'hégémonie des mémoires nationales, au sein duquel l'écrivain invente des récits alternatifs dépassant non seulement les frontières nationales et culturelles, mais également les frontières entre l'écriture romanesque et la littérature orale. Ainsi, Laurie a examiné la façon dont Kaygusuz et Barakāt témoignent de revendications transculturelles face au discours mémoriel national.

Au cours de sa présentation, intitulée «L'espace en transition: *La voix humaine* de Cocteau à Almodóvar, entre littérature, théâtre et cinéma», **Elena Roig Cardona** (Université Lumière Lyon 2) a proposé une analyse du traitement de l'espace dans *La Voix humaine*, court-métrage de Pedro Almodóvar, et de son parcours intermédiatique depuis la pièce originale de Jean Cocteau. Cette adaptation invite à une réflexion sur la transposition de l'espace scénique, initialement conçu pour le théâtre, vers le cadre cinématographique et les spécificités spatiales qu'impose ce changement de médium. L'espace physique, délimité et fixe dans le théâtre, prend ainsi une dimension nouvelle: le cinéma introduit le mouvement, la profondeur, ainsi qu'une perspective intime particulière. En explorant ce passage de la littérature au théâtre puis au cinéma, cette communication a mis en lumière la façon dont chaque médium modèle l'espace intime et psychologique du personnage. La version d'Almodóvar, en réinterprétant cet espace sous un prisme hispano-britannique contemporain, tisse des liens entre des époques et des cultures distinctes. Ce croisement des espaces culturels et artistiques redéfinit les frontières de la pièce originale, faisant de cette adaptation une œuvre de transversalité qui interroge les limites et les possibilités de l'espace scénique et filmique.

Intitulée «Les espaces en partage: entre confrontations et remédiations», la quatrième session de la journée a débuté avec la communication de **Guy Boursier** (Université de Lorraine), «Partage de l'espace grapholinguistique entre fushā et 'ammiyya en Égypte contemporaine». Selon Guy, la situation de diglossie qui structure le paysage linguistique arabe réserve traditionnellement l'usage de l'écrit à la langue classique. Les dialectes sont considérés comme relevant du registre oral et n'ont pas vocation à être mis à l'écrit. Ainsi, la norme orthographique très précise qui régit l'écriture de l'arabe classique pousse à considérer les variantes introduites par l'écriture des dialectes comme des fautes. Cependant, depuis la fin du XIX^e siècle, de plus en plus d'initiatives d'écriture de l'arabe dialectal apparaissent, notamment en Égypte. De nouvelles formes d'écriture s'introduisent dans cet espace et cohabitent avec les normes classiques, transformant le

25 avril 2025
© Noé Chapuy



paysage linguistique traditionnel. Une nouvelle répartition de l'espace voit donc le jour, soumise à la tension entre conservatisme et désir de modernité, avec des enjeux qui concernent la place de l'écrit en Égypte et, plus largement, dans le monde arabe.

La quatrième session s'est conclue sur la communication d'**Alex Konan** (Université Félix Houphouët-Boigny). Intitulée «Le paradis et l'enfer, une tension de l'espace dans la création romanesque de Maurice Bandaman», la présentation d'Alex visait à démontrer que la production littéraire de Bandaman correspond à une scène d'échanges, de tensions et de transitions entre le «paradis», espace de bien-être, de béatitude et de jouissance, et l'«enfer», espace destiné au supplice des damnés. Ce serait par la conjugaison duale de ces deux espaces topiques diamétralement opposés que les romans de Bandaman tisseraient leur littérarité. Cette communication a passé en revue non seulement la symbolisation de l'espace dans les romans bandamaniens, mais également les transitions entre la tranquillité et l'intranquillité spatiale, entre la quiétude et l'inquiétude, voire entre le paradis et l'enfer. Prenant appui sur la géocritique, l'analyse d'Alex s'est attachée à décrypter la référentialité et la symbolisation des espaces qui expriment le sommet des extrêmes.

La journée d'étude «D'un espace à l'autre : échanges et transversalité» a rencontré un franc succès. Réunissant une quarantaine de personnes sur site et en ligne (*via* ULTV), cette manifestation scientifique a permis de favoriser les échanges interdisciplinaires entre étudiants, doctorants et enseignants-chercheurs issus de diverses disciplines, et d'examiner la notion d'espace tout en croisant les approches conceptuelles et méthodologiques.

ROZA DJEDI, AUDE MARTIN et DORIANE NEMES

26 février 2025
© Doriane Nemes



SÉMINAIRES DOCTORAUX

Ce semestre encore, les séminaires doctoraux de l'unité de recherche IDEA ont réuni doctorants, étudiants du Master Mondes Anglophones, enseignants-chercheurs et même étudiants de licence LLCER, autour de diverses thématiques. Chaque rencontre a donné lieu à des échanges riches et enrichissants entre les intervenants et les membres de l'assistance et a débouché sur des échanges plus informels autour d'un verre en A311 grâce à **Sylvie Laguerre**.

Le séminaire du 29 janvier 2025 était centré sur la linguistique. **Catherine Chauvin** avait en effet proposé de montrer aux doctorants comment cette discipline pouvait être utilisée afin d'éclairer leurs travaux en littérature et en civilisation dans une approche interdisciplinaire. En amont de la séance, les doctorants avaient ainsi préparé une liste de notions qu'ils utilisaient dans leur travaux personnels, ce qui a permis à Catherine Chauvin d'adapter sa présentation aux besoins réels des doctorants. Elle a alors abordé, entre autres, les notions d'actes de langage, de voix active et passive, de gestuelle, de polyphonie, de registre et de discours, fournissant à la fois des explications et des ressources bibliographiques utiles pour les futures recherches des doctorants. Elle a illustré ses propos d'exemples concrets et de petits exercices interactifs, permettant une meilleure compréhension de la part de l'auditoire.

Lors de cette même session, **Mlada Kimto**, doctorante en linguistique anglaise, a présenté ses recherches dans le cadre de sa thèse intitulée «Les enjeux d'une prononciation authentique en contexte émotionnel : la surprise.» Son travail de thèse vise à explorer l'authenticité de la production orale des locuteurs de langue seconde en contexte émotionnel. D'après ses recherches, 64% des anglicistes souhaiteraient acquérir une prononciation authentique en anglais. Cependant, une question majeure demeure : qu'est-ce que l'authenticité et quels sont les enjeux d'une prononciation authentique en langue seconde ? Pour répondre à cette question, Mlada analyse la production orale des locuteurs de langue seconde en contexte de surprise. L'analyse est effectuée sur deux plans : acoustique et grammatical, afin d'étudier le degré d'authenticité de ces locuteurs et de mieux comprendre son rôle dans l'apprentissage et l'utilisation d'une langue seconde.

Le séminaire du 26 février 2025 a vu intervenir deux doctorants qui nous ont présenté leurs travaux de recherche. Tout d'abord, **Giuseppe Pantano Creazzo**,

doctorant en co-tutelle à l'Université de Lorraine et à l'Università Roma Tre, nous a présenté ses recherches sur la relation entre paroles et mélodies dans le répertoire des chanteurs-compositeurs anglophones de l'époque moderne à l'époque contemporaine. S'appuyant sur les cadres théoriques tels que posés par Werner Wolf et Steven Paul Scher (notamment sur leurs concepts de référence intermédiaire, de thématisation et de modalité), Giuseppe a montré comment l'intermédialité fonctionne, dans la chanson, en tant que processus co-constructif entre éléments verbaux et musicaux. Il a également expliqué la nature interdisciplinaire de ses travaux de thèse, qui se trouvent à la croisée des études anglophones et des sciences de l'éducation, puisqu'il n'analyse pas uniquement les interactions entre musique et poésie, mais aussi leurs applications en contextes pédagogiques, et ce notamment dans l'acquisition d'une langue seconde, le développement de compétences littéraires et de compétences transversales, sociales et émotionnelles.

En guise d'exemple, Giuseppe a ensuite fait l'analyse intermédiaire de *So in Love* de Cole Porter, une chanson de la comédie musicale *Kiss Me, Kate*, une réinterprétation de *The Taming of the Shrew* de William Shakespeare. Jouant lui-même du piano au fil de son analyse, Giuseppe a démontré comment les caractéristiques rhétoriques des paroles (allitérations, répétitions, métaphores) interagissent avec les structures harmoniques, mélodiques et rythmiques, révélant ainsi l'influence réciproque entre le texte et le son.

Puis, **Samia Saci**, doctorante au sein d'IDEA dans le cadre d'un projet structurant de la LUE, nous a présenté sa thèse sur les *nudges* linguistiques. Elle a mis en lumière les dimensions sociales, politiques, psychologiques et marketing des *nudges*, en invitant le public à réfléchir aux moments où ils ont été subtilement influencés par des *nudges* dans des espaces publics. Elle définit les *nudges* comme des éléments de choix qui guident le comportement sans contraintes financières, juridiques ou matérielles. Ses recherches, qui s'appuient sur une vaste bibliographie interdisciplinaire, se concentrent sur des aspects linguistiques, tels que la deixis, la modalité et les impératifs, ainsi que sur la profondeur extralinguistique que l'on retrouve dans le discours public. Elle a enfin présenté des exemples de *green nudges*, montrant comment le langage peut subtilement modeler le comportement du public.

Le séminaire du 19 mars 2025 a pris la forme d'un retour d'expérience sur le travail en archives d'Eleanor Parkin-Coates, doctorante en deuxième année, et de Willis Pinto, étudiant en M2 Mondes Anglophones. Dans le cadre de son mémoire de master qui porte sur les reportages à la télévision pendant l'époque Thatcherienne, Willis s'est en effet rendu à Londres, au *British Film Institute* pendant cinq

jours, grâce au financement du club ORION « Culture et Politique. » Il effectue également des recherches personnelles sur la télévision en France depuis cinq ans dans plusieurs archives. Eleanor, quant à elle, s'est rendue au *Woodson Research Center* à Rice University, Houston, dans le cadre de ces recherches sur l'artiste britannique du XIX^e siècle, George Cruikshank, et ce grâce à la bourse de mobilité DrEAM.

Willis a d'abord parlé de la préparation logistique nécessaire avant de faire un séjour en archives : prévoir le transport et l'hébergement, regarder les horaires d'ouverture, le fonctionnement et les règles de la bibliothèque, consulter le catalogue, s'occuper du financement du séjour, etc. Eleanor a ensuite brièvement mentionné la préparation scientifique qu'il faut effectuer avant de partir : étudier les sources primaires du corpus accessibles numériquement et résumer le catalogue. Willis a ensuite décrit sa méthodologie sur place : visionner des émissions, transcrire puis prendre des notes. Eleanor a insisté sur la variété de sources dans la collection qu'elle a consultée : lettres, brouillons, photographies, illustrations, journaux personnels, pamphlets, etc. Elle explique que certaines boîtes, comprenant des sources visuelles ou des sources déjà consultées, ne prenaient pas beaucoup de temps à traiter, tandis que des boîtes comprenant des lettres manuscrites prenaient souvent deux jours entiers. En lisant, transcrivant puis prenant des notes, Eleanor a pu effectuer un tri entre les sources pertinentes à sa problématique, qu'elle a alors pris le temps de scanner, et d'autres sources, intéressantes mais inutiles.

Pour terminer, ils ont tous deux présenté les difficultés du travail en archives : la gestion des imprévus (sources indisponibles), la qualité de certaines sources (parfois abîmées), la gestion de la technologie sur place (microfilms), la gestion du temps, la quantité et variété des documents, les transcriptions, les surprises et déceptions, et la difficulté de trier les sources pertinentes. Malgré ces nombreuses difficultés, ils n'ont pas oublié d'insister sur les

19 mars 2025
© Nathalie Collé



apports, scientifiques (sources nécessaires pour leurs projets, développement de compétences d'historien) et personnels (expériences culturelles, opportunités de rencontre et de réseautage) qui ont fait de leurs séjours en archives des expériences privilégiées.

Lors du **séminaire du 23 avril 2025**, **Manon Küffer** et **Aude Martin**, qui ont toutes deux soutenu leurs thèses avec succès à la fin de l'année 2024, sont venues nous parler de la préparation à la soutenance, de la soutenance en elle-même, ainsi que de l'après-thèse. Elles ont tout d'abord présenté un calendrier rétrospectif précédant la soutenance, nous expliquant toutes les démarches administratives à effectuer avant le grand jour. Elles ont également évoqué la constitution du jury. Se basant sur leurs propres expériences, elles ont ensuite donné des conseils aux doctorants pour se préparer au mieux à la soutenance, que ce soit scientifiquement ou logistiquement. Elles ont expliqué ce qu'il se passait dans les mois qui suivent la soutenance : rapport de soutenance, corrections et diffusion de la thèse. Puis, elles ont conclu cette séance en parlant de l'après thèse : qualification, CV universitaire, candidatures ATER et candidatures MCF, aidant ainsi les autres doctorants à préparer leur futur.

Le dernier séminaire du deuxième semestre de cette année 2024-2025, a eu lieu **le 26 mai 2025**. Dans un premier temps, **Monica Latham** (professeur), **Doriane Nemes** (doctorante) et **Solène Rossion** (M2 Mondes Anglophones) sont venues nous parler de l'édition du nouvel ouvrage-mémoire de la résidence ARIEL sur Puja Changoiwala. Doriane a exposé les différentes phases de conception de l'ouvrage et les différentes tâches qui incombent aux éditeurs d'un tel volume. Ces derniers doivent notamment veiller à assurer la cohérence de l'entièreté de l'ouvrage, en harmonisant les différentes parties et en respectant la feuille de style imposée par les presses qui le publient. Doriane

a insisté sur le travail collaboratif, que ce soit entre les éditeurs de l'ouvrage ou entre les éditeurs et les EDUL, et sur l'importance de bien se répartir les tâches.

Monica Latham a ensuite parlé de l'édition de manière un peu plus générale. Elle explique qu'après avoir lancé un appel à chapitres, il ne faut pas hésiter à refuser les propositions qui sont hors thème, pas assez novatrices ou pas assez scientifiques. Elle évoque également les nombreux échanges entre les auteurs des chapitres et les éditeurs de l'ouvrage qui peuvent solliciter des changements avant d'accepter ou non un chapitre. Elle mentionne la réalisation de l'index par les éditeurs et incite à bien respecter les normes imposées. Pour finir, Solène est revenue sur ses stages lors de la résidence et lors de l'édition de l'ouvrage, des stages qui lui ont été très formatifs et qui lui ont permis de se former l'œil pour ses propres travaux.

Dans un deuxième temps, **Marine Deregnoncourt** nous a présenté son ouvrage, *Intime / Extime : même combat*, publié chez L'Harmattan suite à sa thèse. Elle nous a expliqué qu'après avoir soutenu, elle avait soumis sa candidature au prix de thèse de chez L'Harmattan, ce qui l'avait conduite à pouvoir publier sa thèse sous forme de monographie. Elle nous a donc exposé les différents défis qu'elle a rencontrés en transformant sa thèse en livre. Selon elle, il faut déjà réécrire l'introduction et la conclusion, qui ne prennent pas la même forme dans une thèse que dans un livre. Il faut ensuite veiller à réduire la thèse pour respecter le nombre de pages imposé par la maison d'édition. Afin d'alléger l'ouvrage, il est donc nécessaire d'ôter les introductions et conclusions de parties, ainsi que le glossaire et l'index, et de réduire le nombre de notes de bas de pages. Il faut également changer l'agencement de certaines parties et essayer de n'avoir pas plus de trois niveaux de titres. Pour finir, elle encourage à intégrer les corrections proposées par le jury de thèse ainsi que d'actualiser la bibliographie.

C'est ainsi que se sont terminés les séminaires de cette année universitaire. Nous tenions à remercier encore une fois tous les intervenants et tous les habitués des séminaires. En espérant vous revoir nombreux et nombreuses l'année prochaine. Si vous avez des propositions d'interventions, n'hésitez pas à contacter **Pauline Schwaller** qui s'occupe de l'organisation des séminaires.

**MLADA KIMTO, GIUSEPPE PANTANO CREAZZO,
ELEANOR PARKIN-COATES, SAMIA SACI, PAULINE SCHWALLER**

26 mai 2025
© Nathalie Collé





BILAN DES REPRÉSENTANTES DES DOCTORANTS

Durant ces cinq années en tant que représentantes des doctorants d'IDEA, nous avons eu la chance de participer activement à la vie de notre Unité de Recherche. Une volonté a guidé notre mandature : nous avons eu à cœur de tisser des liens solides, tant avec les enseignants-chercheurs qu'entre les doctorants, de créer un espace de dialogue, de partage, et de retours d'expériences en dehors des cadres formels de la thèse, tels que le CSI. À cet égard, l'initiation et l'animation des séminaires doctoraux mensuels ont été nos meilleurs alliés.

L'objectif principal de ces séminaires a toujours été de permettre aux doctorants, aux membres d'IDEA et aux étudiants de Master intéressés par la recherche d'échanger sur des thématiques communes. Nous avons ainsi tenu, lors de ces séances, à accueillir des intervenants variés : doctorants, jeunes docteurs, enseignants-chercheurs, mais aussi professionnels du réseau alumni ou du monde de l'édition. Au fil des mois, les intervenants ont pu aborder des sujets aussi bien pratiques que méthodologiques, sous des formats diversifiés (tables-rondes, présentations, *interviews*) permettant d'enrichir toujours plus le dialogue entre jeunes chercheurs et enseignants-chercheurs.

Nous sommes particulièrement fières de voir ces séminaires se poursuivre aujourd'hui et remercions chaleureusement **Pauline Schwaller**, qui a repris leur organisation avec beaucoup d'enthousiasme et d'efficacité cette année. Nous avons été ravies, en tant que jeunes docteurs, d'animer la séance du 23 avril dernier, consacrée aux enjeux de la soutenance de thèse et de l'après-thèse.

Cette rencontre a permis d'aborder les dimensions tant pratiques et administratives que formelles et émotionnelles de cette étape cruciale du parcours doctoral. Elle a également offert un espace de discussion autour des perspectives post-doctorales, des stratégies de valorisation de la recherche et du positionnement sur le marché académique (au biais de la qualification CNU, notamment) et non-académique.

Nous sommes ainsi heureuses d'avoir pu, à travers ces moments, instaurer un lieu d'expression, toujours bienveillant, entre pairs, et proposer des temps conviviaux dans une vie doctorale parfois marquée par la solitude face à son manuscrit.

Ce rôle de représentantes nous a également permis d'élargir les horizons de la recherche doctorale en favorisant les collaborations entre IDEA et d'autres Unités de Recherche au biais de l'organisation des Doctoriales du Congrès de la SAES, qui s'est tenu à Nancy en juin 2024. Cet événement aura permis tant de renforcer les liens au sein d'IDEA que d'en créer des nouveaux avec des doctorants d'autres universités. Nous tenons ainsi à remercier **Angéline Giret**, **Sophie Neyret-Tassan** et **Sonia Awan**, alors élues au collège des doctorants de la SAES, pour cette opportunité.

En parallèle, notre rôle de représentantes au sein des Conseils de l'École Doctorale et d'IDEA nous a permis de mieux comprendre les rouages de l'Université, les dynamiques institutionnelles et les réalités du terrain, toujours avec la volonté d'être à l'écoute et de défendre au mieux les intérêts des doctorants.

Nous tenons à remercier une nouvelle fois très chaleureusement **Nathalie Collé**, **Sylvie Laguerre**, ainsi que tous les membres du Conseil pour leur accueil, leur écoute et leur disponibilité. Si la tâche n'a pas toujours été simple, cet engagement fut pour nous une expérience profondément enrichissante, à la fois sur le plan scientifique, institutionnel et humain. Nous sommes particulièrement honorées d'avoir pu porter cette voix, et fières de passer aujourd'hui le relais, confiantes en la relève suite à l'élection de **Doriane Nemes** et d'**Eleanor Parkin-Coates**.

AUDE MARTIN et MANON KÜFFER

23 avril 2025
© Doriane Nemes





CLUB ORION « CULTURE ET POLITIQUE »

Le club ORION « Culture et Politique », créé en 2023, a poursuivi ses activités tout au long de cette année universitaire. Les membres du club sont issus de divers parcours, notamment Langues, Littératures et Civilisations Étrangères et Régionales, Histoire, Lettres Modernes, Études Culturelles ou encore Sciences Politiques, allant de la deuxième année de Licence à la dernière année de Master. Supervisé par Prof. **Stéphane Guy** (IDEA) et Prof. **Nicolas Brucker** (Écritures), le club est coorganisé par **Eleanor Parkin-Coates** et **David Papotto** (Écritures), avec l'aide de **Linda Mathlouthi** (IDEA) en tant que doctorante-animatrice.

Les membres du club se sont réunis pour des séances mensuelles consacrées à des thématiques diverses. Cette année, les séances ont été consacrées à la réflexion méthodologique, à des présentations des membres en lien avec leurs disciplines ou encore à la critique de textes. Nous avons également écouté des interventions de doctorantes et jeunes docteurs, notamment **Manon Küffer** (IDEA), qui a animé une séance en mars intitulée « Cinéma et Politique », qui a débuté par une présentation de l'article rédigé par Laura Mulvey puis analysé les « *male gaze* » et « *female gaze* » et leur rapport à l'Histoire ». En mai, **Hanane Benmokhtar**, doctorante en sociolinguistique à l'Inalco, a animé une séance consacrée aux idéologies linguistiques, notamment en ce qui concerne l'anglais en Algérie, qui a été suivie d'un atelier sur des portraits langagiers.

Cette année, à la suite de l'introduction d'un parcours ORION à l'intention des L2, le club a accueilli des nouveaux membres, étudiants en Histoire, en Psychologie, en Musicologie, en Philosophie ou en Information-Communication. Pour répondre à ces nouveaux enjeux de formation, nous avons mis en place des projets de médiation scientifique. Les étudiants de Licence ont ainsi collaboré avec les mastérants pour présenter leurs sujets de mémoire au grand public. Ainsi, **Alice Casagrande** (M2 Études Culturelles), aidée par **Axel Angliotte**, **Ambre Painvin** et **Léa Schneider**, a présenté ses recherches lors d'un café littéraire intitulé « Contes revisités, héroïnes réinventées : décryptage des réécritures féministes de contes ». Cet événement a eu lieu le 31 mars 2025 à la BU du Campus Lettres de Nancy et a accueilli un public varié, y compris des membres du club, des étudiants, des chercheurs et des extérieurs. **Willis Pinto** (M2 Mondes Anglophones) a organisé une conférence publique intitulée « Pour une histoire du journal télévisé 1949-2025 » avec l'aide de **Margot Rémy**. Lors de cette conférence, Willis a présenté les

débuts de l'histoire du journal télévisé, retraçant les grands jalons de ses 75 ans d'existence. **Nerea-Estrella Bernard** (M1 Métiers de l'Archéologie et de l'Histoire) a organisé une visite de l'église de Relanges, l'objet de ses recherches de Master, qui a été suivie d'une conférence le samedi 28 juin.

Cette année riche en échanges s'est clôturée par la deuxième édition de la journée d'étude de fin d'année, qui a eu lieu le 13 juin sur le Campus du Saulcy, à Metz. Elle avait pour thème « La liberté au défi des disciplines ». Entièrement conçue par les membres du club, cette manifestation a permis aux étudiants de Master qui ont participé au club de présenter leurs travaux. Ainsi, **Thimothé Lemoine** (M1 Histoire, Civilisation et Patrimoine), **Nerea-Estrella Bernard**, **Alice Casagrande**, **Maissane Nouari** (M1 Mondes Anglophones), et **Willis Pinto** ont proposé des communications liant leurs recherches à la thématique de la journée. Nous avons également accueilli **Élodie Derdaele**, Maître de Conférences de Droit public à l'Université de Lorraine et membre de l'IRENEE (Institut de Recherches sur l'Évolution de la Nation et de l'État), qui a ouvert la journée par une conférence inaugurale intitulée « Plaidoyer pour la liberté académique et l'instauration d'un ordre académique transnational ».

Les activités du club continueront l'année prochaine, et nous lançons un appel à de nouveaux membres, toutes disciplines confondues, du niveau L2 au niveau M2, qui s'intéressent à la recherche, ainsi qu'à de nouveaux doctorants qui aimeraient faire partie du club. Nous restons ouverts à tous et vous pouvez trouver toutes nos informations, nos comptes rendus rédigés par nos membres, et nos contacts sur notre site Compact, sur le site de l'Unité de Recherche IDEA, ou sur notre [page Instagram \(@orion.culture.politique\)](#).

ELEANOR PARKIN-COATES et LINDA MATHLOUTHI

13 juin 2025
© Noé Chapuy





COMPTE-RENDU STAGE ORION

Julia Brennstuhl

Master 2 LEA, Technologies de la traduction

Dans le cadre de ma deuxième année de Master Langues Étrangères Appliquées (LEA), parcours Technologies de la Traduction, j'ai eu l'opportunité de réaliser un stage au sein de l'Unité de Recherche IDEA, en collaboration avec l'Équipe d'Accueil Écritures, de l'Université de Lorraine. Cette expérience s'inscrivait dans le cadre du programme ORION, un dispositif de préprofessionnalisation à la recherche proposé par l'Université de Lorraine et qui vise à initier les étudiant·e·s de Master à la pratique en laboratoire.

Ce stage, débuté en mars 2025, m'a permis de conjuguer formation en traduction spécialisée et immersion dans un environnement de recherche interdisciplinaire. Les missions qui m'ont été confiées se sont articulées autour de trois axes principaux : la traduction, l'événementiel scientifique et l'initiation à la recherche.

Le premier volet, centré sur des tâches de traduction, m'a amenée à travailler sur divers types de textes : articles scientifiques, résumés de communications, biographies de chercheur·e·s, et même un roman. Ces tâches ont mobilisé mes compétences en traduction de l'anglais vers le français et inversement, ainsi qu'en post-édition de traductions automatiques, en relecture et en mise aux normes éditoriales, soulignant les exigences de précision et de rigueur propres à la communication scientifique.

Le second volet a concerné la participation à l'organisation de plusieurs événements scientifiques. Lors du « Festival des accents, des langues et des façons de parler » à Saint-Étienne, j'ai contribué à la logistique, à la captation et au montage vidéo, ainsi qu'à la valorisation des interventions *via* la rédaction d'un compte-rendu destiné à *InterDIS*. J'ai également apporté un appui opérationnel lors de la journée d'étude « La notion de l'authenticité dans les productions hybrides Humain-IA » à Nancy, en amont de l'événement, et le jour J. Enfin, pour le colloque MIRCOM, j'ai coordonné la collecte, la centralisation et la traduction des informations nécessaires à l'élaboration du programme.

Le troisième axe du stage s'est inscrit plus directement dans une démarche de recherche. J'ai participé à la conduite et à la transcription d'entretiens exploratoires, assisté à un séminaire sur la terminologie face aux enjeux socio-écologiques, en lien avec mon projet de thèse, aux journées doctorales d'Écritures, ainsi qu'à un événement Eurecapro à Nancy. Ces activités m'ont permis d'approfondir

ma compréhension des méthodes de recherche et du monde scientifique.

Ce stage a constitué une expérience formatrice riche et stimulante, à l'intersection entre recherche, traduction et valorisation scientifique. Il m'a permis non seulement de consolider mes compétences professionnelles, mais aussi de nourrir une réflexion plus large sur le rôle de la traduction dans la diffusion et la circulation du savoir scientifique, objet de mon mémoire.

Dans le prolongement de cette expérience, je travaille sur le montage d'un projet de thèse en linguistique, intitulé « Du greenwashing à l'éco-anxiété : éco-néologismes dans les discours anglophones, hispanophones et francophones ». Ce travail visera à analyser la manière dont les langues évoluent pour rendre compte des réalités émergentes liées à la crise écologique, en s'intéressant à la formation, à la circulation et à la légitimation de nouveaux termes dans différents types de discours (scientifiques, institutionnels, médiatiques). Ces recherches ont pour ambition de montrer que les mots ne sont pas de simples étiquettes, mais des outils d'appropriation, de sensibilisation et d'action face aux enjeux climatiques. Ce projet s'inscrit dans une volonté de contribuer à une meilleure communication environnementale, en alliant expertise linguistique et engagement sociétal.

JULIA BRENNSTUHL



3 juillet 2025
© Noé Chapuy

Since last January, **John S. Bak** presented several talks and submitted various articles for publication. In March, he went to Sendai, Japan, to participate in a workshop on trauma and manga as part of his Mangix research project. There, he gave a talk entitled “Of Little Boys and ‘Little Boy’: Keiji Nakazawa’s Hiroshima Manga as Graphic Literary Journalism” at Tohoku University International Research Institute of Disaster Science. In May, he presented two talks at the 19th congress of the International Association for Literary Journalism Studies at Marist College, New York: “Anglo-European Comics Journalism and Japanese Manga: Cross-Pollinations from the Fin de Siècle to Today” and “Paratexts and the French Press of the Fin de Siècle: A Case for Meta-Literary Journalism.” In early February, he organized the workshop “Performing the Archives” as part of WP1 of the ANR project “ACTiF” and conducted archival research for the project at IMEC in Caen. He was also made Research Associate at the Centre for Journalism from 2025-2028 at Wits University in Johannesburg, South Africa. Currently, he is co-editing two books, the first a special “Spotlight on South Africa” issue for *Literary Journalism Studies* – one of the deliverables of the PROTEA project – and the second the fifth volume in his ReportAGES project, entitled *Literary Journalism and War & Conflict in the Asia Pacific*.

Le 23 mai, à Rouen, **Vanessa Bouillet** et **Teresa Geslin** ont participé à une journée d’étude intitulée « Quelle place pour le numérique dans la filière LEA ? ». Leur communication avait pour titre « Le numérique en formation LEA : entre expériences étudiantes, enjeux pédagogiques et défis pour les enseignants ». Dans cette communication, elles ont présenté les avantages et les inconvénients du numérique dans le cadre de la Licence LEA Anglais-Arabe dispensée à distance par l’Université de Lorraine (ERUDI). Elles ont expliqué le contexte : les formations de LEA s’adressent non seulement à des étudiants en formation initiale qui optent pour l’apprentissage à distance pour diverses raisons (santé physique et mentale, coût des études, contraintes géographiques et socio-culturelles), mais elles s’adressent aussi à des professionnels en formation continue en quête d’une évolution de carrière. À travers un questionnaire, Vanessa et Teresa ont exposé le retour de leurs étudiants et collègues sur leur expérience du numérique pour un tel diplôme réalisé à distance. Il demeure que, si un tel diplôme peut bénéficier des toutes dernières innovations technologiques liées à l’IA, cela engendre aussi des défis majeurs, notamment en matière d’évaluation, du bien-être et du suivi de l’étudiant. La question que Vanessa et Teresa se posaient était de savoir si les enseignants devaient être considérés avant tout comme des pédagogues, des relayeurs du savoir en ligne ou des concepteurs numériques.

Ensuite, a eu lieu le Congrès de l’ANLEA à Sorbonne Université, du 11 au 13 juin. Le premier jour, lors d’un atelier sur la recherche sur le « Marketing du Bien-

être», Vanessa a fait une présentation intitulée «Bien-être en entreprise en Irlande: au service de l'entreprise ou de l'employé?». Sa communication portait sur la mise en place de mesures concernant le bien-être et la santé mentale dans les PME par l'État irlandais afin de déterminer si le souhait est vraiment d'améliorer le bien-être des salariés, ou d'aider les entreprises. Le deuxième jour, lors de la table-ronde sur les innovations MOOC en LEA, Vanessa et Teresa ont présenté un MOOC réalisé par le département ERUDI, avec une comparaison entre certains outils pédagogiques et les évolutions sur MOODLE. Ce Congrès est aussi un moment privilégié pour faire des Assemblées Générales pour l'ANLEA ainsi que l'AILEA. Vanessa a présidé une séance pour donner les dernières nouvelles de la recherche en LEA et, en tant que rédactrice en chef, de la revue *RILEA*.

Two seminars were led by Dr. **Robert Butler** in the early part of 2025. First, a seminar entitled 'Decoding Gesture and Linguistic Meaning: The Case of Nigel Farage and Reform UK' was given at Université Toulouse – Jean Jaurès on 17 January. This paper was part of the broader theme of the multimodal analysis of political discourse as part of the university's series of seminars in linguistics. The gestures used by the leader of the Reform UK political party, Nigel Farage, were analysed in relation to the speaker's use of modality in utterances conveying negation in two of his key speeches, just before and several weeks after his election as Member of Parliament for Clacton. Dr. Butler would like to thank Dr. **Sarah Bourse** and the team at the Centre for Anglophone Studies (CAS) for inviting him to give this seminar.

A second paper was given by Dr. Butler at Université de Lorraine on 12 February in conjunction with the 'Construction des idéologies' seminar of the IDEA research group. The theme, 'The Legitimation of Liberalist Politics: The Example of the Liberal Democrats', drew on a corpus based on a selection of postings by and about the Liberal Democrats in the United Kingdom between 2006 and 2013. The paper discussed some of the legitimisation strategies used in discourse and highlighted the bridge between legitimacy in political discourse and legitimisation as a discursive construct in linguistics. Dr. Butler would like to thank Professor **Pauline Collombier**, Professor **Myriam-Isabelle Ducrocq**, Professor **Stéphane Guy** and Dr. **Ecem Okan** for the opportunity to present his research at this seminar.

Nathalie Collé a donné deux communications ce semestre: une première, intitulée "Transitions visuelles et discursives, transitions culturelles: représentations iconographiques du théâtre américain en France, de 1960 à nos jours – affiches et programmes", le 5 juin 2025 à l'Université Toulouse Jean Jaurès dans le cadre du 64^e congrès de la SAES, "Transitions", dans l'atelier SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes); une seconde, "Navigating the Visual Afterlives of Bunyan's *The Pilgrim's Progress* and Other Works", dans le cadre du 11^e colloque triennal de l'International John Bunyan Society, "Nonconformist Teaching and Teaching the Nonconformists, 1500-1800", qui s'est tenu à University of Prince Edward Island, Charlottetown, au Canada, du 18 au 20 juin 2025. À l'issue de ce colloque, elle a été élue Présidente de l'IJBS, et s'est vue confier l'organisation du colloque international 2028, qui sera hébergé par IDEA et se tiendra sur le CLSH de Nancy.

Nathalie a participé ce semestre, avec **Chistina Ionescu** (Mount Allison University) et **Leigh Dillard** (University of North Georgia), à l'organisation du colloque international "*Gulliver's Travels* at 300: The Global Afterlives of a Bestseller in Print, Transmedial Adaptations, and Material Cultures", la 7^e manifestation scientifique du réseau de recherche Illustr4tio, qui se tiendra à St Bride Library, à Londres, au Royaume Uni, les 7-9 mai 2026.

Elle a continué à travailler, avec **Pauline Schwaller**, doctorante, et **Noé Chapuy**, chargé de communication et d'édition à IDEA, au projet pluriannuel et interdisciplinaire "The Afterlives of Literary Classics" porté par l'axe ITIL (*Itinéraires du Texte, de l'Image et du Livre*) d'IDEA, en lien avec un ensemble de partenaires scientifiques et institutionnels en France, au Royaume-Uni, au Canada et aux États-Unis, et avec le réseau de recherche Illustr4tio. Ils ont notamment travaillé à la préparation de la première journée d'étude du projet, "Literary Afterlives: Textual and Iconographic (Re)Interpretations and (Re)Imaginations", qui se tiendra le 14 novembre prochain sur le site de Libération (Nancy).

Elle a coorganisé, avec **Giuseppe Sangirardi** (LIS) et **Sylvie Grimm-Hamen** (CERCLE), un séminaire de quatre jours qui rassemblera le réseau doctoral européen des universités d'Augsburg, de Bucarest, Limerick, Santiago de Compostela, Vérone, et de Lorraine, sur le CLSH de Nancy les 3–6 novembre 2025, et qui sera consacré aux "Anciennes et nouvelles formes de l'engagement: pratiques culturelles et artistiques en Europe et dans le monde". Elle a également supervisé, avec Laurence Denooz (CERCLE), la journée d'étude doctorale organisée et animée par des doctorantes des deux unités de recherche, "D'un espace à l'autre: échanges et transversalité", qui s'est tenue le 25 avril sur le CLSH de Nancy.

En matière de production scientifique, elle a assuré, avec **Sophie Aymes** et **Xavier Giudicelli**, la préparation et l'édition du volume 32 de la revue *Polysèmes, revue d'études intertextuelles et intermédiaires*, consacré à la thématique "Frontières et Déplacements". Elle a également expertisé un ensemble d'ouvrages et d'articles scientifiques, et a été membre du jury du prix de Master 2025 de la SAIT (Société Angliciste – Arts, Images, Textes), et membre du jury du prix de Master 2025 de la SÉAA XVII-XVIII (Société d'Études Anglo-Américaines des XVII^e et XVIII^e siècles).

Au titre de ses fonctions de direction, elle a participé à la journée de sensibilisation à l'Europe pour les directrices et directeurs d'unités de recherche organisée le 13 mars 2025 par l'équipe du projet ASDES (Accélération des Stratégies de Développement des Établissements d'enseignement Supérieur et de Recherche) REIL (Reinforcing the European Impact of the Lorrain academic site) de l'Université de Lorraine.

Au printemps, **Anissa Dahak** a participé à la journée d'étude double de l'ALOES, consacrée cette année à « L'anglais oral en classe au XXI^e siècle : normes et pratiques », les 28 et 29 mars 2025 à l'Université de Rouen. Elle y a présenté, avec **Quentin Dabouis** (Université Clermont Auvergne) et **Airelle Théveniault** (Université Bretagne-Sud), le travail d'un groupe de réflexion sur la phonologie. Leur communication, « Repenser la formation des enseignant·e·s à l'aube des nouveaux enjeux de l'enseignement de la phonologie », fera l'objet d'une publication à l'hiver prochain.

François Doppler-Speranza travaille en ce moment sur plusieurs projets éditoriaux, tant sur l'histoire culturelle des bases militaires que sur l'usage diplomatique de la culture. Récemment, il a participé à la journée d'étude « Soft Power & Red Curtain : les arts de la scène au regard de la diplomatie culturelle » du projet ANR ACTIF le 12 juin 2025, manifestation durant laquelle il a été question du rôle du Département d'État dans la circulation d'écrivains et de dramaturges étasuniens en Europe de l'Ouest et en URSS. François a également organisé un panel lors du congrès annuel de la Society for Historians of American Foreign Relations (SHAHR) à Arlington, le 18 juin 2025, aux côtés de **Dario Fazzi** (Roosevelt Institute for American Studies). Le panel était intitulé « Entangled Empire: New Perspectives on American Soldiers and Military Bases in Post-1945 Europe ».

Enfin, François a été l'invité de **Xavier Maudit** dans *Le Cours de l'Histoire* sur France Culture, en compagnie de **Jenny Raflik** (Nantes Université), pour une intervention sur

le thème « États-Unis & Europe, une histoire de sécurité ? », ainsi que de **Sylvère-Henry Cissé** dans *L'Afrique en Jeux* sur Radio France International, pour deux émissions intitulées respectivement « Sport en légende: DeHart Hubbard, premier Noir en or aux JO, un changement d'ère ? » et « Sport en légende: Michael Jordan, la face sombre de l'idole ».

Stéphane Guy a animé, avec les collègues de l'équipe du séminaire « Construction des idéologies » (**Ecem Okan** et **Pauline Collombier** pour IDEA), les trois séances qui ont eu lieu ce semestre: « Idéologie et rhétorique », « Les politiques de l'art et les politiques de la ville au Royaume-Uni et en Inde » et « Les écrivains face au pouvoir de l'argent ».

Il a par ailleurs participé, le 15 juin dernier, à la journée d'étude du club ORION « Culture et Politique » qu'il supervise avec **Nicolas Brücker** (voir le compte-rendu sur les activités du club dans ce numéro).

Dans le cadre du séminaire organisé par le CREA de l'Université Paris Nanterre, « Aliénation/Emancipation », Stéphane a également donné, le 11 juin, une conférence intitulée « George Bernard Shaw et la question de la femme : la critique du patriarcat au service du projet socialiste ».

Par ailleurs, Stéphane était impliqué depuis plusieurs mois dans l'organisation de la *Review Week* d'Eureca-pro qui s'est tenue du 13 au 16 mai dernier à Nancy, et au cours de laquelle plus de 150 membres des 9 universités de l'Alliance ont pu travailler au développement des coopérations et des programmes communs: avec **Emmanuelle Gurtner**, il a monté et animé la session « Humanities for Transitions » (voir la section consacrée à cet événement dans ce numéro).

Après avoir soutenu sa thèse de doctorat en décembre dernier, **Manon Küffer** a co-organisé le colloque « Discours politique et cinéma de fiction » avec **Julie Michot**, les 17 et 18 mars 2025. Les actes sont en cours de publication dans deux revues en ligne: un premier numéro dans *Lisa*, consacré aux représentations du discours (*speech*) politique dans le cinéma hollywoodien, et un second dans *Interfaces*, centré sur l'activisme et les changements sociaux. En parallèle, Manon travaille sur deux articles, l'un traitant de la réception critique de *A Foreign Affair* de Billy Wilder (1948), et l'autre portant sur la ventriloquie politique dans les films du studio d'état communiste de la DEFA au début de la Guerre froide. Elle a également postulé à divers prix de thèse: le prix de l'Institut du Genre, le prix Jean-Baptiste Duroselle et le prix d'histoire sociale de la MSH de Paris.

Ce semestre, à la suite de sa soutenance de thèse en novembre dernier, **Aude Martin** a pu étendre ses recherches en participant à deux manifestations scientifiques. Elle s'est rendue à l'Université Picardie Jules Verne d'Amiens les 3 et 4 avril 2025 à l'occasion du colloque « Emotion and Space in Medieval Insular Romance », soutenu par TRAME (Textes, Représentations, Archéologie, autorité et Mémoire de l'Antiquité à la Renaissance), SEARCH (Savoirs dans l'Espace Anglophone: Représentations, Culture, Histoire), et l'AMAES (Association des Médiévistes Anglicistes de l'Enseignement Supérieur). Elle y a communiqué sur le sujet « Opening Up in Middle English Romance: The Castle Gate and the Hero's Identity in *Ywain and Gawain* ». Elle a également participé à l'atelier de l'AMAES lors du Congrès de la SAES, organisé du 5 au 7 juin à l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Elle y a présenté une communication intitulée « *Condensing Ywain and Gawain: Ywain's Horse's Rump from Text to Image in Medieval England* ».

En mars, **Julie Michot** a co-organisé à l'Université de Lorraine, avec **Manon Küffer**, le colloque international « Discours politique et cinéma de fiction ». Cette manifestation a rassemblé, sur deux jours, 18 intervenants, français et étrangers (UE et hors UE). La publication des textes issus des communications est prévue dans deux numéros de revues en ligne en *open access*: *Lisa et Interfaces*. En juin, Julie a co-organisé, avec **David Bousquet** (Université de Bourgogne), **Jean Szlamowicz** (Université de Bourgogne) et **Jeremy Tranmer** (Université de Lorraine, IDEA), l'atelier « Musique et cultures anglophones » au Congrès de la SAES de Toulouse, au cours duquel 11 collègues, dont des doctorants, ont pu partager leurs travaux. Elle a également présenté une communication portant sur Alfred Hitchcock au sein de cet atelier. En juin, Julie a été invitée à présenter une communication sur Gibraltar lors de la journée d'étude « Les périphéries en musique: l'Espagne et la Russie vues depuis la France » organisée à l'Université de Lorraine par **Cristina Diego Pacheco** (ATILF) et **Anastasiia Syreishchikova-Horn** (IReMus et SAPRAT).

Début avril, **Julie Momméja** a été invitée par Arte pour participer à l'émission « Le Dock », afin d'analyser et commenter *Silicon Fucking Valley*, documentaire de la chaîne sorti fin 2024, aux côtés du réalisateur et d'autres experts du numérique, dont le co-fondateur de Siri, intelligence artificielle d'Apple. Elle a par ailleurs rejoint le comité éditorial de la revue *InMedia, The French Journal of Media Studies*. En mai, Julie a participé au Congrès de l'AFEA qui se tenait cette année à l'Université de Picardie à Amiens avec

une communication intitulée « Le cyberspace, territoire de résistance alternatif: de l'utopie à la désinformation à grande échelle ».

Au Congrès de la SAES à l'Université Toulouse – Jean Jaurès, elle a présenté « From parking lots tapes to digital archives: the case of the Grateful Dead «tapers» community on the Internet Archive » dans l'atelier « Musique et cultures anglophones ».

À l'occasion de la Journée d'étude IDEA à Metz, elle est revenue sur l'organisation californienne Internet Archive, à la fois en tant qu'objet d'étude et outil de recherche inter-médias.

Ce semestre, **Doriane Nemes** a rédigé le premier chapitre de sa thèse, qui a pour titre « 'I find it harder and harder to live up to my blue china': l'esthétisme wildien et son rappel paradoxal aux objets ». Elle a présenté une communication intitulée « Oscar Wilde et le cosmopolitisme fin-de-siècle: entre altérisation et visibilité grandissante de l'auteur » lors de la journée d'étude doctorale « D'un espace à l'autre: échanges et transversalité », qui s'est tenue sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy le 25 avril. Le 28 avril, sur invitation de **Xavier Giudicelli**, elle s'est rendue à l'Université Paris Nanterre afin de participer aux Doctoriales du CREA (Centre de Recherches Anglophones, EA 370) et d'y exposer la communication qu'elle a ensuite présentée dans le cadre de l'atelier de la SAIT (Société Angliciste: Arts, Images, Textes) lors du Congrès de la SAES, qui s'est tenu à Toulouse du 5 au 7 juin: « De l'homme au texte, à l'image et à l'objet: les itinéraires transmédiaux d'Oscar Wilde à travers la satire ». Le 26 mai, dans le cadre des séminaires doctoraux d'IDEA, Doriane est également intervenue, avec **Monica Latham** et **Solène Rossion**, autour de la thématique « L'édition de *The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices*: retour d'expérience ». Lors de la journée d'étude « L'intermédialité dans nos disciplines: perspectives croisées sur l'interface, la rencontre, et le commerce entre médias » organisée par IDEA, elle a présenté une communication portant sur une satire musicale de Wilde, *Oscar, Dear !*, aux côtés de **Giuseppe Pantano**.

En parallèle de ses recherches personnelles, Doriane a continué à travailler, en collaboration avec **Adriana Haben**, Monica Latham et Solène Rossion, à l'édition du prochain volume de la collection ARIEL, *The Itineraries of Puja Changoiwala's Artist Practices: 'To Dispel Darkness and Herald Change'*, qui sera publié aux Éditions de l'Université de Lorraine à l'automne 2025 et qui retracera la résidence de **Puja Changoiwala**, auteure et journaliste indienne, à Nancy. Doriane a également participé à l'organisation de la journée d'étude doctorale intitulée « D'un espace à l'autre: »

échanges et transversalité», qui a eu lieu le 25 avril 2025. Elle continue à travailler à l'organisation du colloque «Authors as Characters in Fiction, Film and Graphic Narratives» qui aura lieu les 12 et 13 mars 2026, et, sur invitation de **John Bak**, a commencé à travailler à l'organisation d'un colloque international et interdisciplinaire qui aura lieu à Nancy en 2026, à l'occasion des 20 ans de l'IALJS (International Association for Literary Journalism Studies).

D'un point de vue plus pédagogique, Doriane a participé à l'organisation d'une journée de formation à l'attention des étudiants de Master et des doctorants d'IDEA qui s'est tenue le 7 février dernier. Cette formation, intitulée «Performing the Archives: Steps to Take in Conducting Archival Research», était portée par le projet ANR «ACTiF» et avait pour objectif de donner aux participant-e-s une approche pratique du travail archivistique.

Ce semestre, **Eleanor Parkin-Coates** a continué ses recherches de doctorat qui portent sur l'artiste britannique du XIX^e siècle, George Cruikshank, en tant que figure publique et artiste engagé. Elle a travaillé sur un article à paraître dans la *Revue Française de la Civilisation Britannique* qui fait suite à la communication qu'elle avait faite lors de la journée d'étude «Protest! Historical and Contemporary Perspectives on the Ethics of Dissent» qui a eu lieu à Nancy en octobre 2023.

Elle a également communiqué plusieurs fois, notamment en présentant «La thèse en 6 minutes» lors d'un séminaire jeunes chercheurs organisé par le CRECIB au collège franco-britannique à Paris en avril. Lors du 64^e congrès de la SAES, Eleanor a communiqué dans l'atelier A.R.T.S, avec une présentation intitulée «'I am not my own grandfather': Understanding George Cruikshank's (1792-1878) transition from radical caricaturist into Victorian moralist». Elle a également co-organisé l'atelier «Histoire des idées» avec **Lucie Ratail** (IETT) et **Laura Davidel** (IDEA). En juin dernier, Eleanor a communiqué au 16^e colloque pour des jeunes chercheurs en histoire de la pensée politique, colloque organisé par l'*International Society for Intellectual History* et qui a eu lieu à la *London School of Economics*. Sa communication était intitulée «Caricature as a Space for Political Debate: The Contribution of George Cruikshank (1792-1878)».

Enfin, Eleanor poursuit ses missions en tant que doctorante-manager du club ORION «Culture et Politique», qu'elle coanime avec **David Papotto** (Écritures). En plus des séances mensuelles organisées pour les membres du club, Eleanor a coorganisé une journée d'étude, qui a eu lieu le 13 juin sur Campus du Saulcy, à Metz. Lors de cette journée, intitulée «La liberté au défi des disciplines», les membres du club étudiants en Master ont présenté leurs recherches de mémoire. Nous avons également accueilli **Élodie Derdaele**, Maître de Conférences de Droit public à

l'Université de Lorraine et membre de l'IRENEE (Institut de Recherches sur l'Évolution de la Nation et de l'État), qui a ouvert la journée par une conférence inaugurale intitulée «Plaidoyer pour la liberté académique et l'instauration d'un ordre académique transnational».

Colette Stévanovitch a participé au congrès de la SAES à Toulouse, dans l'atelier «Études médiévales anglaises», où elle a présenté une communication intitulée «D'un récit à l'autre: pourquoi le roi Philippe quitta la croisade». Celle-ci portait sur Philippe Auguste, qui quitta la Troisième croisade dès la prise de Saint-Jean d'Acre sous prétexte de maladie, laissant Richard Cœur de Lion la continuer seul. Selon que le chroniqueur est anglais ou français, les raisons données pour ce départ varient du tout au tout.

Yann Tholoniati a donné un certain nombre de conférences sur divers domaines artistiques et littéraires. Dans le domaine irlandais d'abord, il a présenté «Irish Modernism and Modernism in Ireland» en classes préparatoires au lycée Georges de la Tour le 15 janvier 2025, puis, en Irlande, «The Challenge of the Spoken Word in Romantic and Post-Romantic Poetry» à la School of English de Dublin City University, le 17 février 2025. Lors du colloque international Eureka-Pro qui s'est tenu à Nancy en mai 2025, il a évoqué «Ecological Awareness vs. Animal Abuse in British Art and Literature» dans l'atelier portant sur «Perceptions, Representations and Constructions of the Environment». Dans le domaine de l'intermédialité, il a participé au colloque «'Vogue's View': On Education. Diachronic and Transnational Perspectives on *Vogue* Magazine, from the Archives to the Classroom» à l'École Supérieure des Arts et des Métiers de la Mode (ESMOD), à Paris, le 13 décembre 2024, en proposant une communication intitulée «Art Concealing Art(s): Helmut Newton's Intermedial Companionship with *Vogue*», qui se proposait d'étudier les rapports de la photographie de mode avec la peinture et l'architecture. Puis, il a donné une conférence portant sur la réinterprétation de la photographe américaine Lee Miller dans une bande-dessinée et dans un film, «Anaglyphe de Lee Miller (photographies, bande dessinée, film)», lors d'une conférence à la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg, le 25 mars 2025. Il a invité le journaliste **John Reichenbach** à donner une conférence à Metz sur «le soft power irlandais» (24 avril 2025), et le poète **Adam Wyeth** à donner une conférence sur «Irish Mythology and Contemporary Irish Poetry» (30 avril 2025). Après une conférence sur le sculpteur basque espagnol Eduardo Chillida, «Eduardo Chillida, escultor de la trascendencia»,

donnée à la Maison de l'Amérique latine à Strasbourg le 17 juin 2025, il a évoqué «Le devenir-paysage dans les sculptures de Barbara Hepworth et Eduardo Chillida» lors du séminaire «Intermédialités sensibles» à la Maison des Sciences de l'Homme de l'Université de Bourgogne le 27 juin 2025. Dans le cadre de la journée d'étude «L'intermédialité dans nos disciplines : perspectives croisées sur l'interface, la rencontre, et le commerce entre médias» organisée par IDEA à Metz le 1^{er} juillet 2025, il a donné une communication sur «L'image en abyme : réflexions de la photographie au cinéma». Il a aussi été rapporteur et membre du jury lors de la soutenance de la thèse de **Thomas Leblanc** intitulée «'Sacred from the Storms' : écriture et débordement dans l'œuvre de Thomas De Quincey» (directeur: **Jean-Marie Fournier**), à l'Université Paris Cité, le 28 mars 2025.

Jeremy Tranmer has given three papers in the past few months. The first was given during the 'Political Speeches in Film' conference organised by **Manon Küffer** and **Julie Michot** in Nancy. Jeremy dealt with the depoliticising of the political speeches in the British film entitled *Pride* (2014), which recounts the story of Lesbians and Gays Support the Miners. He then gave a paper about the solidarity actions of musicians during and after the 1984/85 miners' strike at the Institute for Social Movements in Bochum, Germany. Finally, he delivered a paper entitled 'Between Thatcher and Blair: The Musical and Political Transition of the Major Years' during the SAES annual congress in Toulouse. The paper was given in the music workshop, of which he was one of the organisers.

Pendant la première moitié de l'année 2025, **Adam Wilson** a publié un chapitre d'ouvrage intitulé «La mise en abyme des narrations dans des interactions en milieu touristique» dans le volume collectif *La narration : du discours à la multimodalité*, dirigé par **Luca Greco** chez Lambert Lucas. Il a également publié, avec plusieurs collègues, une note de recherche dans la revue *Moussons* («The Linguistic Landscape and Beyond. Exploring Linguistic Diversity Through Collaborative Fieldwork in Chiang Mai, Thailand») et a été invité à contribuer un article-commentaire à un numéro spécial de l'*International Journal of the Sociology of Language* («A (language) work in progress: articulating English-language sociolinguistics and the œuvre of Josiane Boutet»).

Le début de l'année 2025 a également vu la parution du premier livre dans la série EDUL «Faits de langues et de sociétés» dirigée par Adam Wilson et **Luca Greco** (CREM) : Ploog, K. & Verdier, M. «Vulnérabilités en situation».

En mars 2025, Adam Wilson a prononcé une

conférence invitée à l'Université Clermont Auvergne intitulée «S'affranchir des idéologies linguistiques néfastes dans l'enseignement-apprentissage de l'anglais : quelles pistes ?».

Il a également continué ses travaux dans le cadre du projet PHC Franco-Thaï, «The linguistic landscape of Chiang Mai – Indigenous and Diaspora Languages», avec un séjour de terrain à Chiang Mai effectué en juin 2025.

Adam Wilson a également été impliqué dans l'organisation de plusieurs manifestations scientifiques qui sont résumées dans les activités de l'axe *Langue et Supports*.



3 juillet 2025
© Noé Chapuy

« IDEA FÊTE SES 20 ANS ! »

IDEA fête cette année ses 20 ans. Pour l'occasion, la direction, des membres de l'équipe et des doctorant.es et étudiant.es ont tenu à organiser un ensemble de manifestations dédiées. Le **premier volet** de cet anniversaire a été organisé le **1^{er} juillet 2025** sur le campus du Saulcy, à Metz. Il a consisté en une journée d'étude et de médiation consacrée à l'Intermédialité, qui a réuni les membres de l'unité autour de questions et d'interventions intermédiaires organisées en ateliers. La journée s'est terminée à la Maison de l'Étudiant Lorraine Nord (Metz), avec une communication qui a donné lieu à une dégustation de vins commentée (voir le compte-rendu de la journée ci-dessus).

Le **deuxième volet**, qui devait consister en un TeamBULding organisé et animé par les collègues du SUAPS de Nancy dans le gymnase Lefebvre, le **2 juillet**, a dû être reporté du fait des fortes chaleurs que nous avons connues cette semaine-là. Il sera reprogrammé à l'automne 2025.

Le **troisième volet** a été pensé et conçu comme une journée de célébration ou de « non-étude ». Il s'est tenu le **3 juillet** à la Maison de l'Étudiant Lorraine Sud, sur le Campus Lettres et Sciences Humaines de Nancy. La journée a débuté avec un atelier culinaire collectif concoté et orchestré par **Roza Djedi**, doctorante à IDEA et au CERCLE, qui a donné lieu à un déjeuner partagé, sur la base du menu proposé par **Roza** et des spécialités réalisées par sa brigade de choc. En début d'après-midi, la cérémonie d'ouverture



© Noé Chapuy



© Roza Djedi

a rassemblé les collègues et doctorant.es présent.es autour de l'histoire et du développement d'IDEA au fil des ans. J'ai initié cet historique, puis passé la parole à trois de mes prédécesseur.e-s : **André Kaenel**, **Colette Stévanovitch** et **John Bak**, que je remercie à nouveau pour leurs interventions à la fois sérieuses et pleines d'humour. S'en est suivi le « Grand Concours d'IDEA » préparé par **Willis Pinto**, étudiant en Master Mondes Anglophones LTM, durant lequel ont pu s'affronter, dans la joie et la bonne humeur, les membres de l'Unité de Recherche autour de questions liées à son histoire et son actualité, puis plus généralement à la culture anglophone. La journée s'est terminée en musique, par un cocktail dînatoire (et dansant !) animé par le groupe Plectrum, groupe local et néanmoins international, composé de deux membres d'IDEA, **Matthew Smith** et **John Bak**, et de **Michael Latham** (collègue de l'IUT Nancy-Charlemagne) et **Loren Huck** (ancien lecteur à l'Université Nancy 2).

Je tiens à remercier très chaleureusement l'ensemble des collègues, doctorant.es, mastéran.t.es et étudiant.es qui se sont impliqués dans l'organisation, la tenue et l'animation de cet événement, ainsi que **Sylvie Laguerre**, **Roza Djedi** et **Matthew Smith** pour leur aide à la préparation et à la logistique de ces journées, et **Noé Chapuy** pour leur couverture photographique et leur publication sur les réseaux sociaux. Un grand merci également aux collègues des MDE de Nancy et de Metz, qui nous ont accueillis dans leurs locaux, et aux collègues invités (UFR, SUAPS et DVUC, notamment) qui sont venus passer un moment avec nous. Et je souhaite longue vie à IDEA !

NATHALIE COLLÉ



3 juillet 2025
© Noé Chapuy



3 juillet 2025
© Noé Chapuy



Nous remercions sincèrement,
pour leurs contributions au numéro Summer 2025 d'*InterDIS*, la newsletter d'IDEA :

JOHN S. BAK	AUDE MARTIN
KARINA BÉNAZECH WENDLING	LINDA MATHLOUTHI
VANESSA BOULLET	JULIE MICHOT
JULIA BRENNSTUHL	JULIE MOMMÉJA
SOPHIA BURNETT	DORIANE NEMES
ROBERT BUTLER	GIUSEPPE PANTANO CREAZZO
NATHALIE COLLÉ	ELEANOR PARKIN-COATES
ANISSA DAHAK	CÉLINE SABIRON
ROZA DJEDI	SAMIA SACI
FRANÇOIS DOPPLER-SPERANZA	PAULINE SCHWALLER
ISABELLE GAUDY-CAMPBELL	COLETTE STÉVANOVITCH
TERESA GESLIN	CAMILLE TERNISIEN
STÉPHANE GUY	YANN THOLONIAT
MLADA KIMTO	JEREMY TRANMER
MANON KÜFFER	JORGE VALDENEBRO SANCHEZ
MONICA LATHAM	ADAM WILSON

Nous remercions très vivement SYLVIE LAGUERRE
pour l'organisation et la tenue des événements d'IDEA.

La newsletter **Summer 2025** a été compilée et mise en page par NOÉ CHAPUY,
et co-éditée par DORIANE NEMES et NATHALIE COLLÉ.

VOLUME 19 N°1

ISSN 1960 - 1816

INTERDIS

SUMMER 2025

THE NEWSLETTER OF I?EA

INTERDISCIPLINARITÉ DANS LES ÉTUDES ANGLOPHONES

Unité de Recherche - UR 2338
Université de Lorraine

Campus Lettres et Sciences Humaines
23 Boulevard Albert 1^{er} - BP 60446
54001 Nancy Cedex

